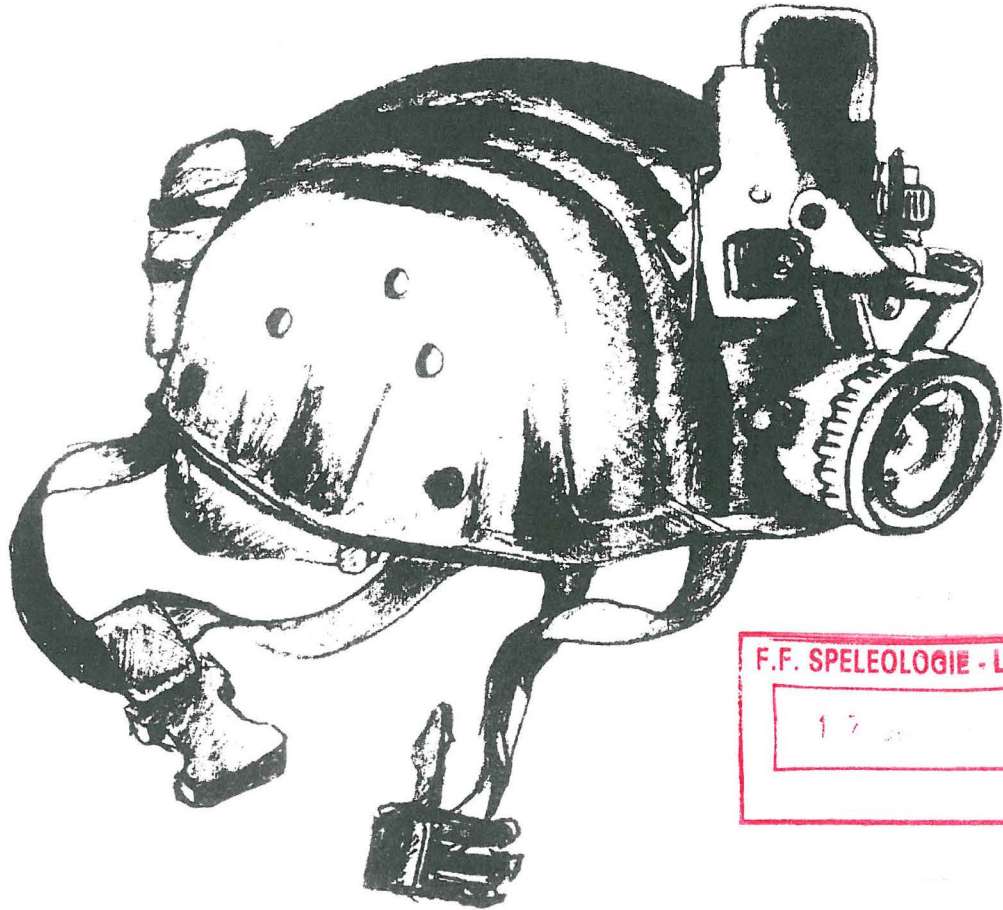


Association Spéléologique Charentaise



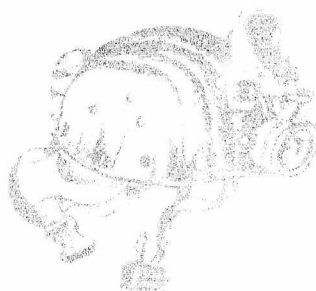
F.F. SPELEOLOGIE - LYON

17

Rapport d'expédition du camp
Picos de Europa
(Espagne)
Eté 1996

Sommaire

Edito	Page 1
Liste des participants	Page 2
Carte zone de travail	Page 3
Toponomie - Zones de prospections	Page 4 - 5
Cartes de pointage	Page 6 - 7
Topos I2 et I3	Page 8 - 9
Topo ES18 Mine	Page 10 - 11
Topos ES17, 19, 20, 21, 22 et 23	Page 12
Topos LL1, 2, 3 et 4	Page 13
Topo TA3	Page 14 - 15
Topo 2N	Page 16 - 17
Topo 23 P	Page 18 - 19
Tableau journalier des sorties	Page 20
Compte rendu journalier	Page 21 - 29



EDITORIAL

Le camp charentais des Picos de Europa s'est déroulé, du samedi 27 juillet au dimanche 11 août 1996, regroupant cette année 17 participants français de cinq associations spéléos. Nous avons eu à cette occasion de bons échanges riches et créatifs. Le groupe interclub espagnol du CES Alpha est arrivé la deuxième semaine avec une vingtaine de participants.

La météo fût clémente la première semaine mais quatre jours de fortes pluies et brouillard ont un peu gâché la deuxième.

Topographie de surface

Cette année, munis d'un récepteur GPS, nous pensions réaliser rapidement le repérage des nombreuses entrées explorées. Malheureusement, cet appareil, qui fonctionnait parfaitement dans la plaine, se mit à nous donner des coordonnées des plus fantaisistes dans le lapiaz déchiqueté. Les erreurs atteignent 3 kilomètres dans les trois directions (en ce qui nous concerne, GPS = Gros Problème Spéléo ...). Nous avons donc décidé de reprendre la méthode des trois visées sur des points connus.

Nous avons installé des piquets haubanés à des points positionnés au théodolite l'année dernière. A partir de ces points, des visées de courtes distances ont permis de situer les entrées. Les secteurs de Padiorna, Lloroza et Torre de Alitaiz ont été quadrillés. Dans le secteur Est Escondida, nous avons placé les balises de visées et positionné les chemins de mine sur la carte.

Explorations Secteur Padiorno

Exploration des gouffres P24 (-37), P33 (-7), P35 (-33), P36 (-15), P38 (-54), vaine désobstruction d'une lucarne soufflante à -10 mètres dans le gouffre P24 et vaine vérification de lucarnes à -40 mètres délaissées en 1991 dans le gouffre P32.

Exploration dans le gouffre N2 avec les espagnols. La cote passe de -160 m à -350 m avec arrêt au sommet d'un P50. Dans le gouffre P23, toujours avec les espagnols, explo de puits et de réseaux parallèles. Découverte d'une branche descendant à -130 mètres avec arrêt au sommet d'un P50.

Secteur Torre de AJtaiz

Le Gouffre TA3 (ex M5), autrefois bouché par la neige à -40 mètres, a livré une suite jusqu'à -111 mètres. Arrêt sur méandre étroit.

Secteur Escondida

Poursuite des explos dans le gouffre I3, jusqu'à un méandre infranchissable à -100 mètres,

Exploration des gouffres I2, I5, ES18, ES19, ES20, ES21, ES22 et ES23. Le gouffre ES19 est un beau puits de 50 mètres sans suite. Le ES18 est en fait une grande mine présentant de nombreux vestiges de la période d'exploitation. Descente de puits à neige bouchés, à l'est du secteur.

Secteur Maderunos et Hoyo Sengros

Prospection et repérage de nombreuses entrées (non descendues).

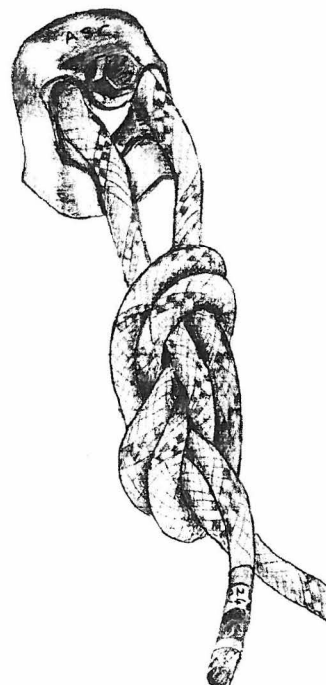
Homogénéisation de la toponymie

17 secteurs toponymiques et géographiques ont été définis par les groupes français et espagnol pour assurer une bonne cohérence des appellations.

Conclusion

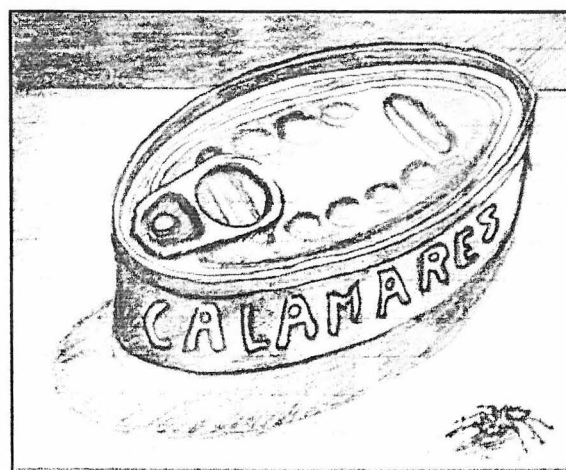
Le camp Picos 96 s'est déroulé dans de bonnes conditions. Le travail réalisé a été conséquent, les équipes ont donné le meilleur d'elles mêmes

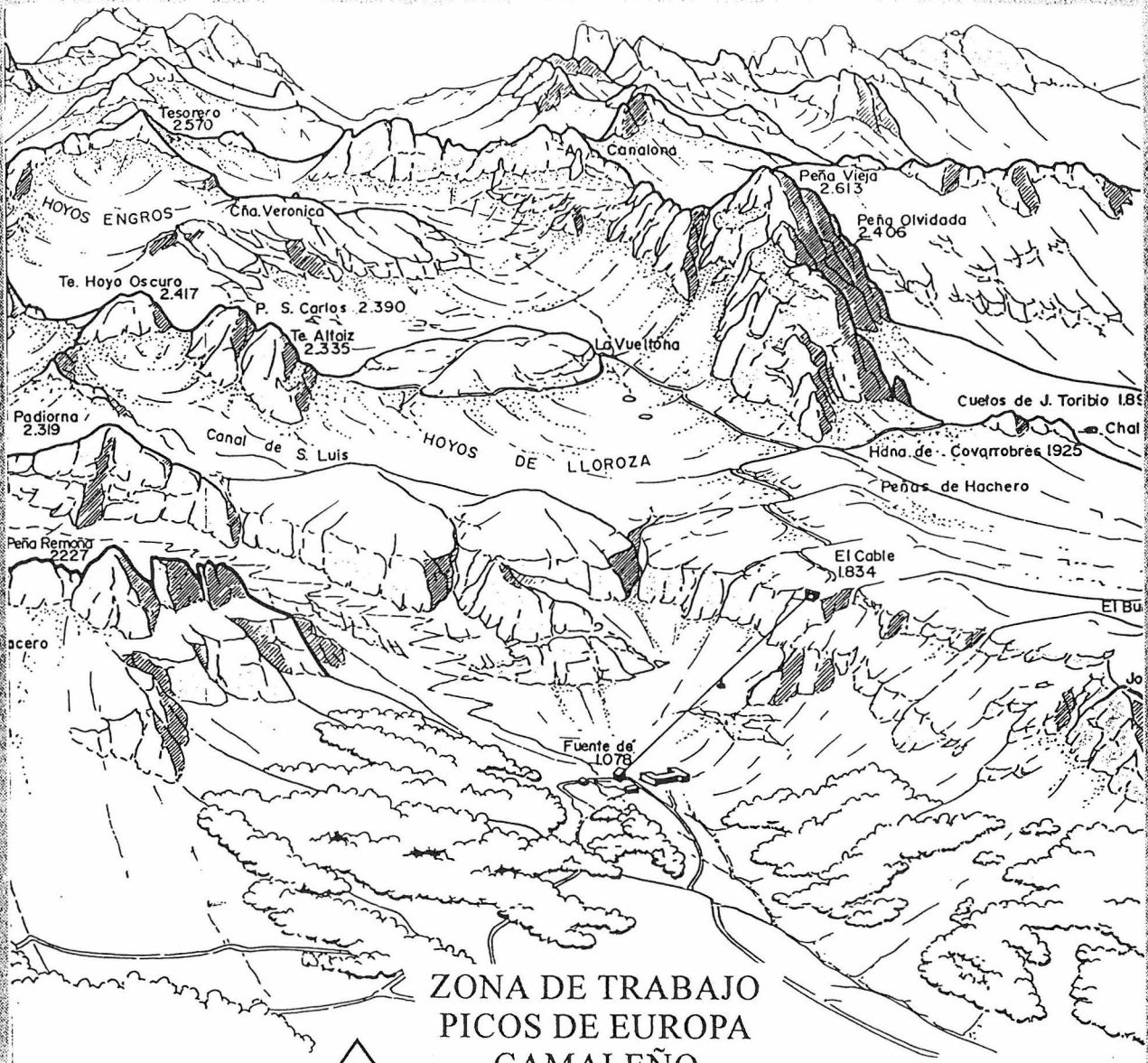
Les objectifs pour 1997 consisteront à situer les entrées dans le secteur Jou Oscuro, à poursuivre les explos au 23P et au 2N et à continuer la prospection dans les secteurs peu visités plus haut dans le massif.



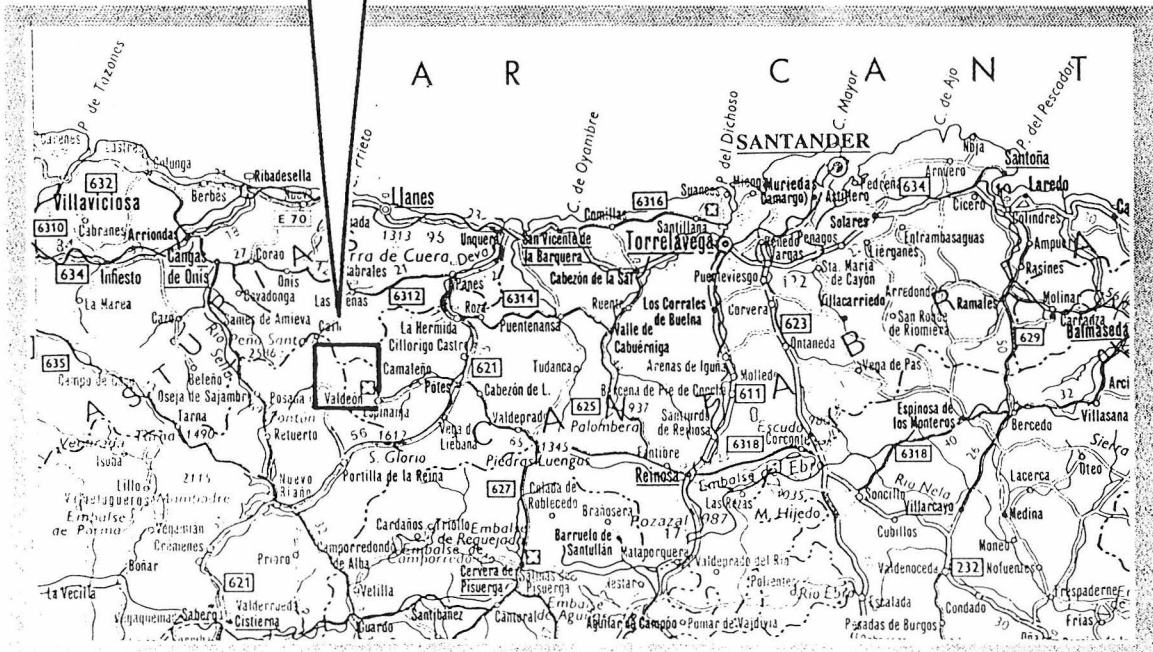
Participants au camp Picos 96

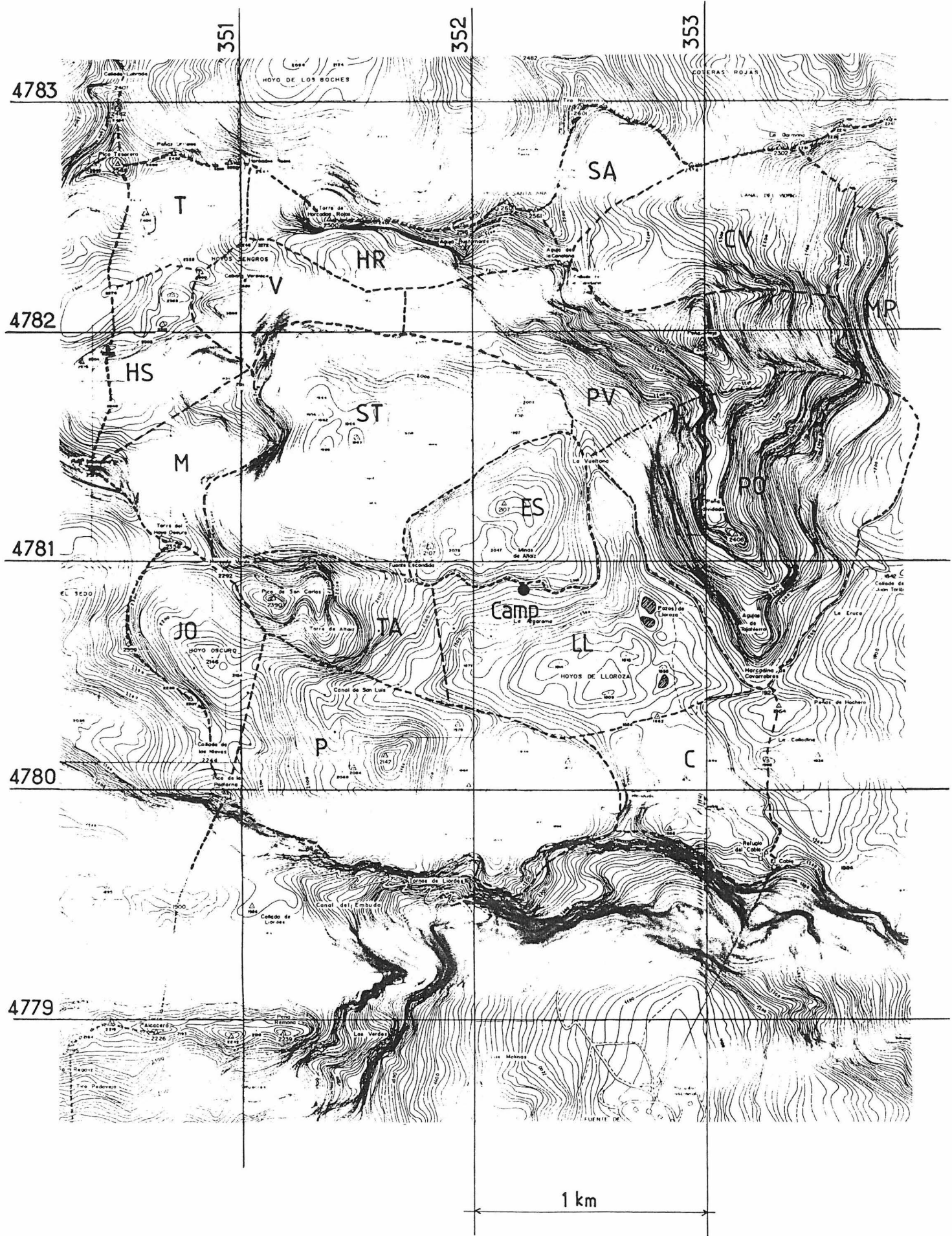
Nom	Club	Arrivée	Départ
Planques Michel	A S Charentaise	27 juillet 1996	6 août 1996
Rouillé Michel	G S Charente	27 juillet 1996	4 août 1996
Rouillé Xavier	G S Charente	27 juillet 1996	4 août 1996
Loeillot Jeff	G S Doubs	4 août 1996	10 août 1996
Faivre Cyril	G S Doubs	4 août 1996	10 août 1996
Malbec Yoann	A S Charentaise	4 août 1996	10 août 1996
Roumillac Pascal	S C Saintais	27 juillet 1996	10 août 1996
Roumillac Christine	S C Saintais	27 juillet 1996	10 août 1996
Hagège Eric	A S Charentaise	27 juillet 1996	4 août 1996
Roux Jean-Michel	A S Charentaise	27 juillet 1996	6 août 1996
Rivasseau Alain	A S Charentaise	27 juillet 1996	6 août 1996
Belon Cyril	A S Charentaise	4 août 1996	10 août 1996
Noël Cédric	A S Charentaise	4 août 1996	10 août 1996
Hivert Bernard	A S Charentaise	27 juillet 1996	10 août 1996
Bussard Philippe	A R S	27 juillet 1996	10 août 1996
Bonic Georges	A S Charentaise	30 juillet 1996	10 août 1996
Prédesly Christophe	A S Charentaise	27 juillet 1996	10 août 1996





ZONA DE TRABAJO
PICOS DE EUROPA
CAMALEÑO





351

352

353

4783

4782

4781

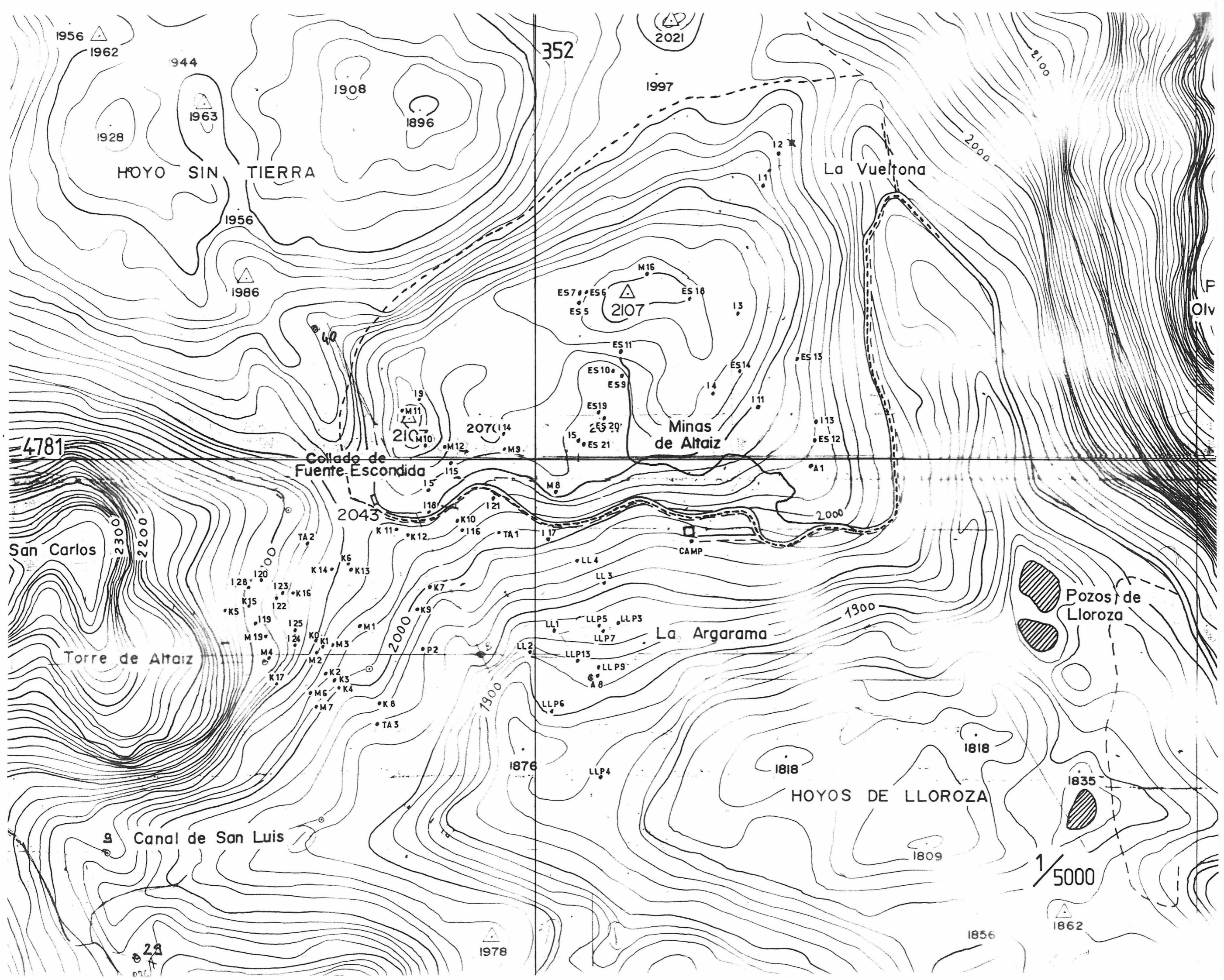
4780

4779

1 km

Zones de prospection : C.E.S. ALFA et A.S.C.

JO	Jou Oscuro
TA	Torre Altaïis
ES	Escondida
LL	Lloroza (Hoyos de)
P	Padiorna (Pico)
T	Tesorero (Pico)
HR	Horcados rojos
SA	Santa Ana (Pico)
CV	Canal del Vidrio
HS	Hoyos Sengros
V	Veronica Refugio
PV	Pena Vieja (Pico)
MP	Minas Providencia
PO	Pena Olvidada
M	Madejuno (Pico)
ST	Sin Tierra (Hoyo)
C	Cable (El)



1956
1962

944

1963

1928

HOYO SIN TIERRA

1956

1986

1908

1896

352

1997

2021

2100

2000

La Vueltona

ES7 ES6 ES5 ES10

2107

Minas de Altaiz

ES11

ES10 ES9

ES19

ES20 ES21

ES14

ES13

113

ES12

A1

4781

Collado de Fuente Escondida

2107

207

M11 M10

M12 M9

M8

2043

K11 K12

K10

K16

TA1

I17

2000

San Carlos

2300

2200

I28

I20

TA2

K14 K13

K6

K16

K7

K9

LL4

LL3

La Argarama

1900

Pozos de Lloroza

Torre de Altaiz

I23

I22

K16

M1

K9

K7

K9

LL1

LLP5 LLP3

LLP7

A8

LLP9

LLP13

HOYOS DE LLOROZA

1900

1818

1818

1835

Canal de San Luis

1876

LLP4

1818

1809

1/5000

1856

1862

1978

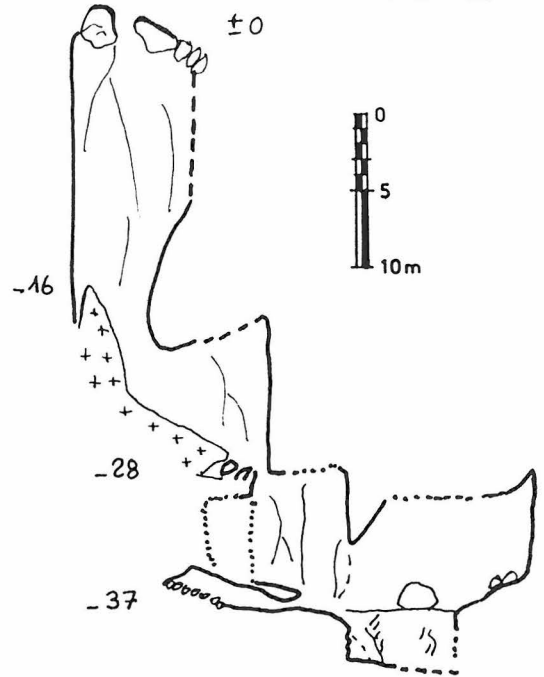
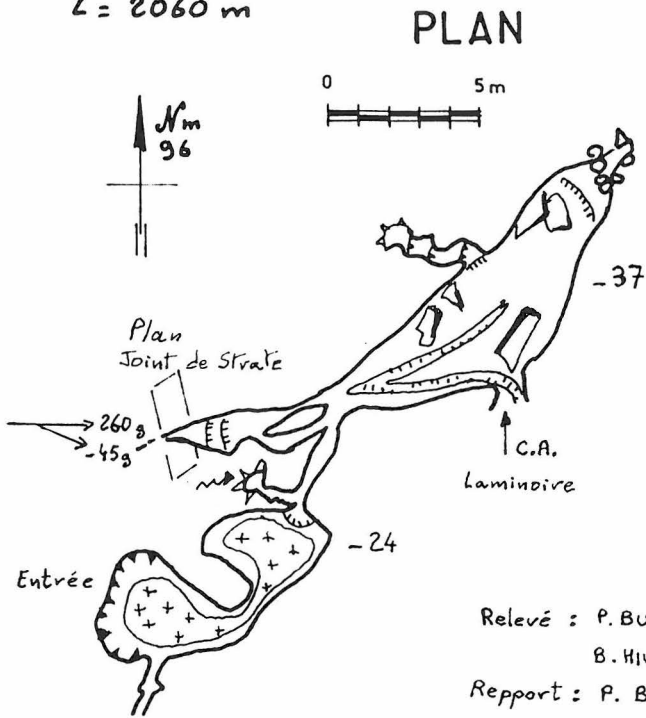
28

P. 24

ESPAGNE - PICOS DE EUROPA - CENTRAL
SECTEUR PADIORNA

X = 351,318
Y = 4780,222
Z = 2060 m

COUPE

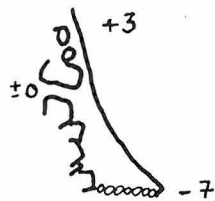


Relevé : P. BUSSARD
B. HIVERT
Reppart : P. BUSSARD
Calque : C. PREDESLY

P. 33

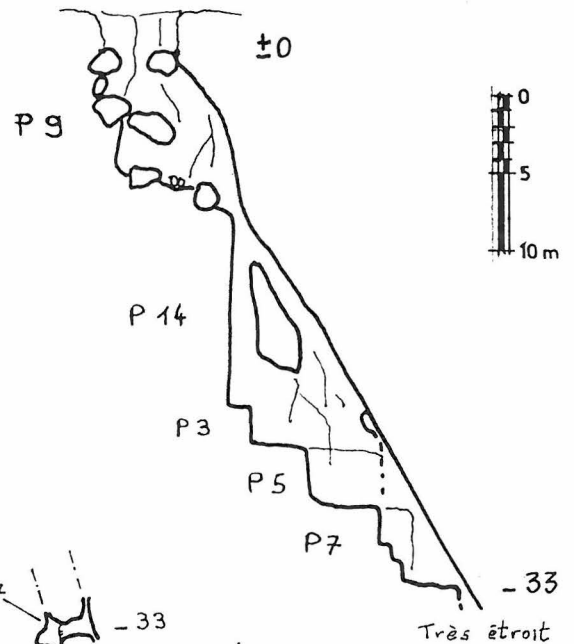
X = 351,217
Y = 4780,140
Z = 2128 m

COUPE



Croquis d'Explo : P. BUSSARD
3.8.96

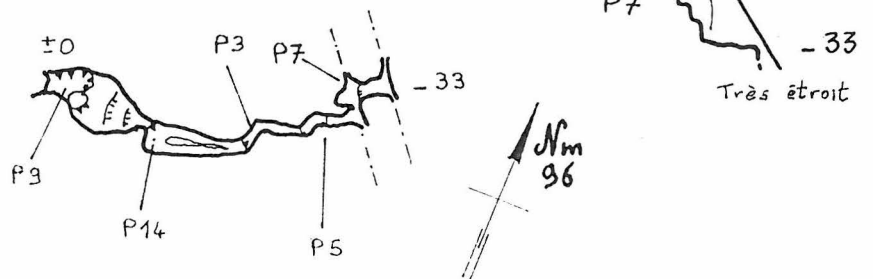
COUPE



P. 35

X = 351,272
Y = 4780,140
Z = 2098 m

PLAN

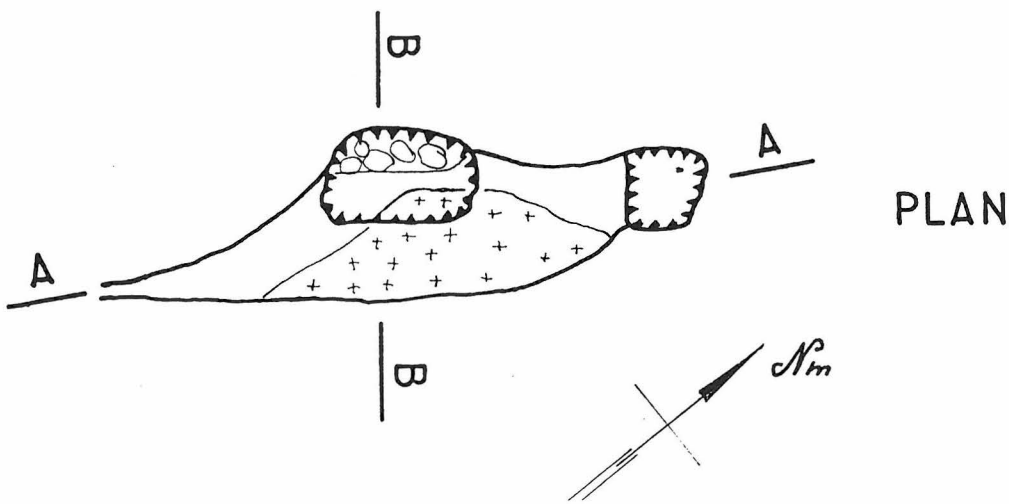
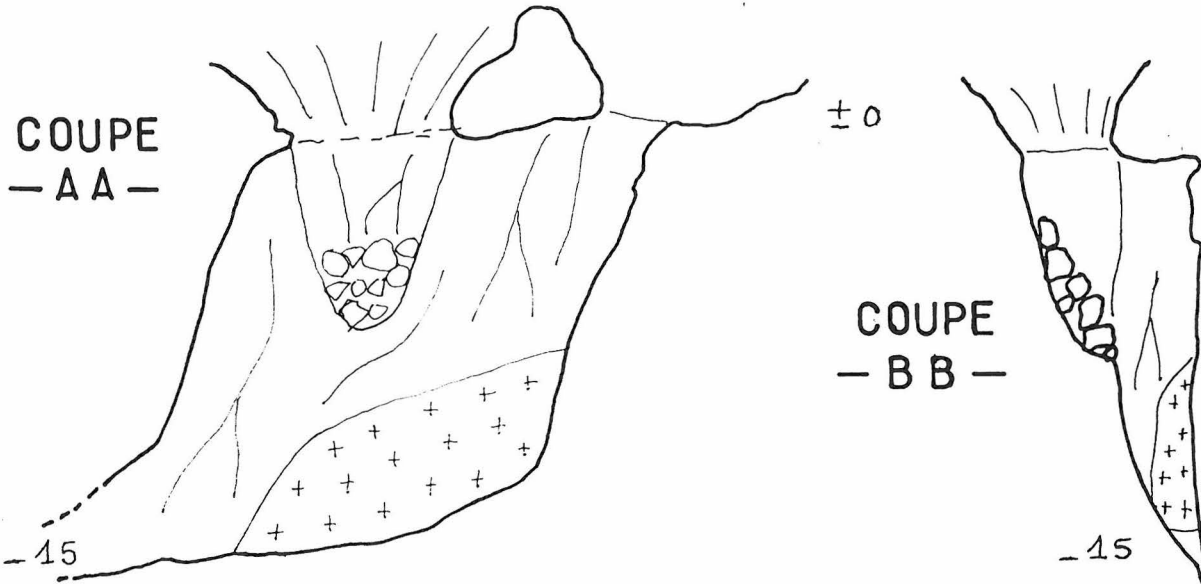


Croquis : P. BUSSARD

P. 36

ESPAGNE - PICOS DE EUROPA -
MASSIF CENTRAL - PADIORNA -

X = 351,432
Y = 4780,247
Z = 2058 m

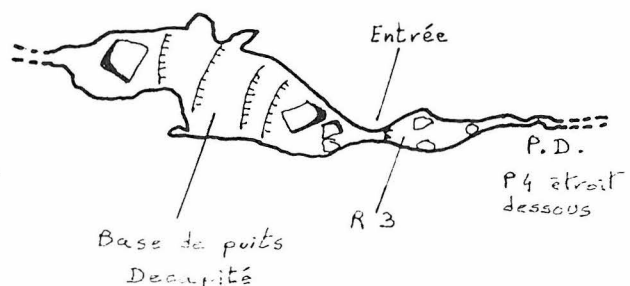


E. HAGEGE
30-07-96

P. 37

X : 351,244
Y : 4780,160
Z : 2110 m

PLAN



Croquis : P. BUSSARD
30-07-96

P. 38 J.O. 24

Espagne - PICOS DE EUROPA - CENTRAL
SECTEUR PADIDRNA

X = 351,307

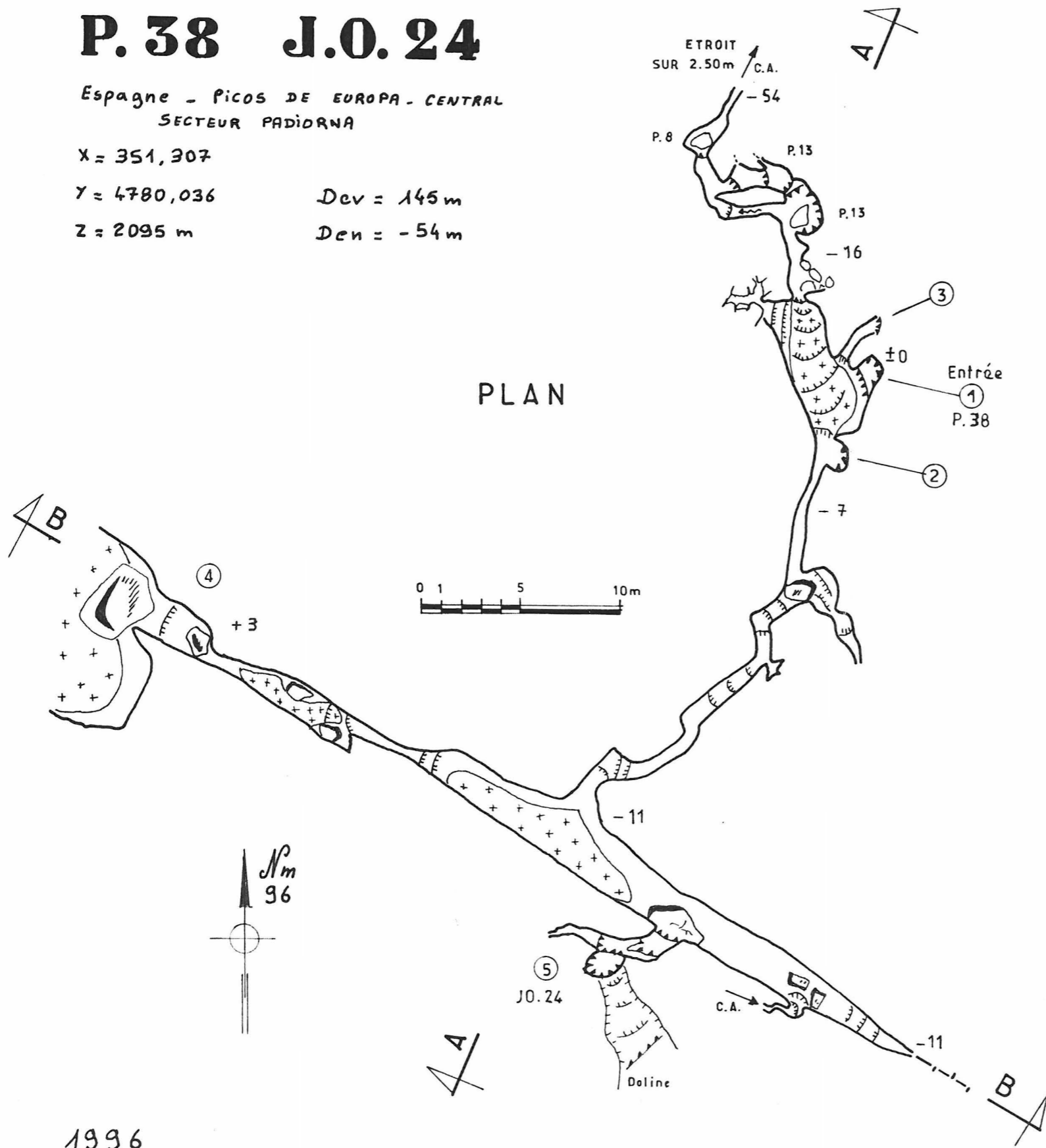
Y = 4780,036

Z = 2095 m

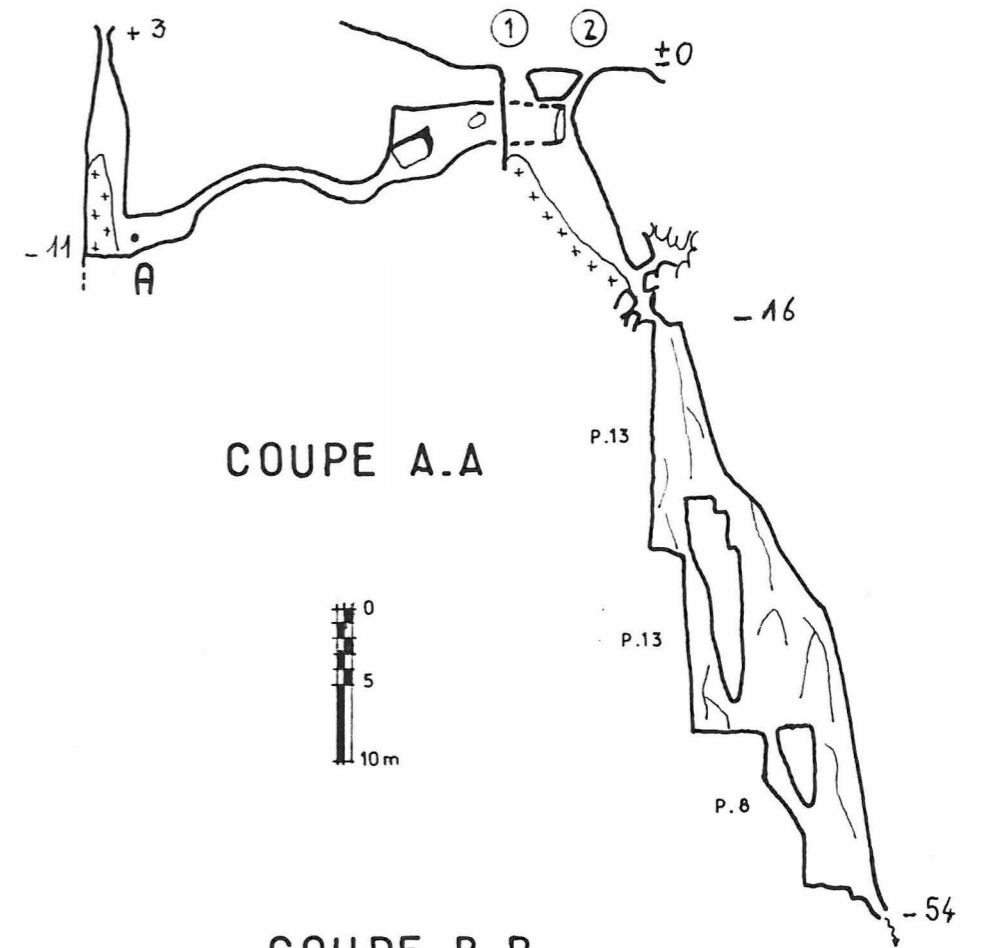
Dev = 145 m

Den = -54 m

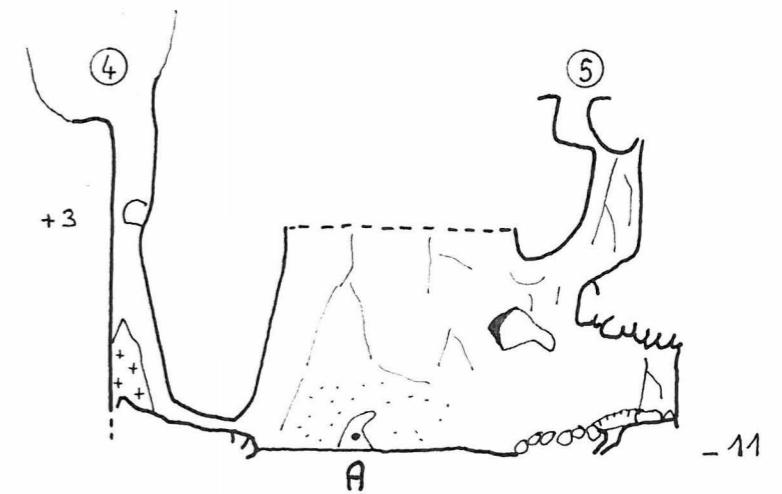
PLAN



COUPE A.A

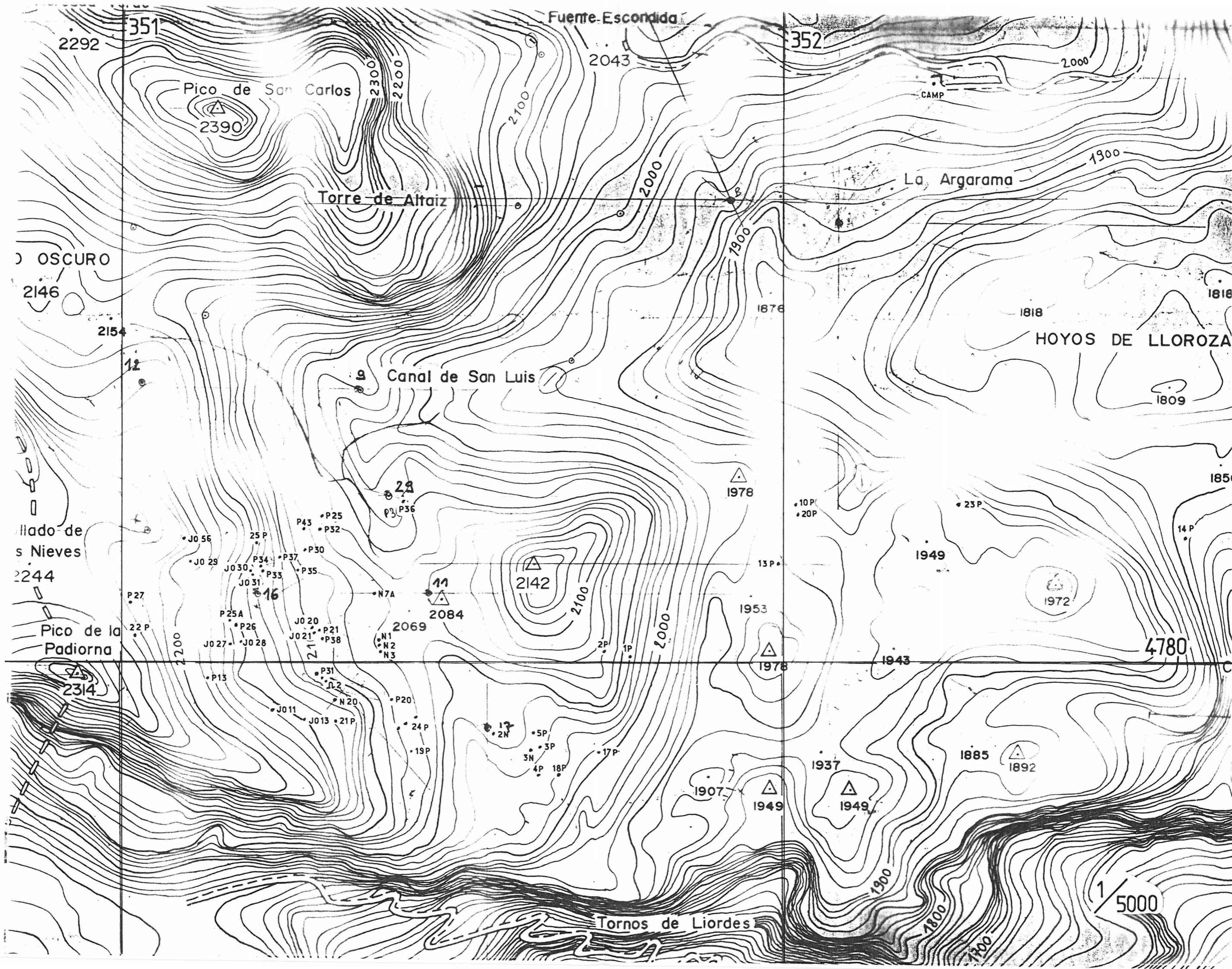


COUPE B.B



1996

Relevé : P. BUSSARD
B. HIVERT
Repport : P. BUSSARD
Calque : C. PREDESLY



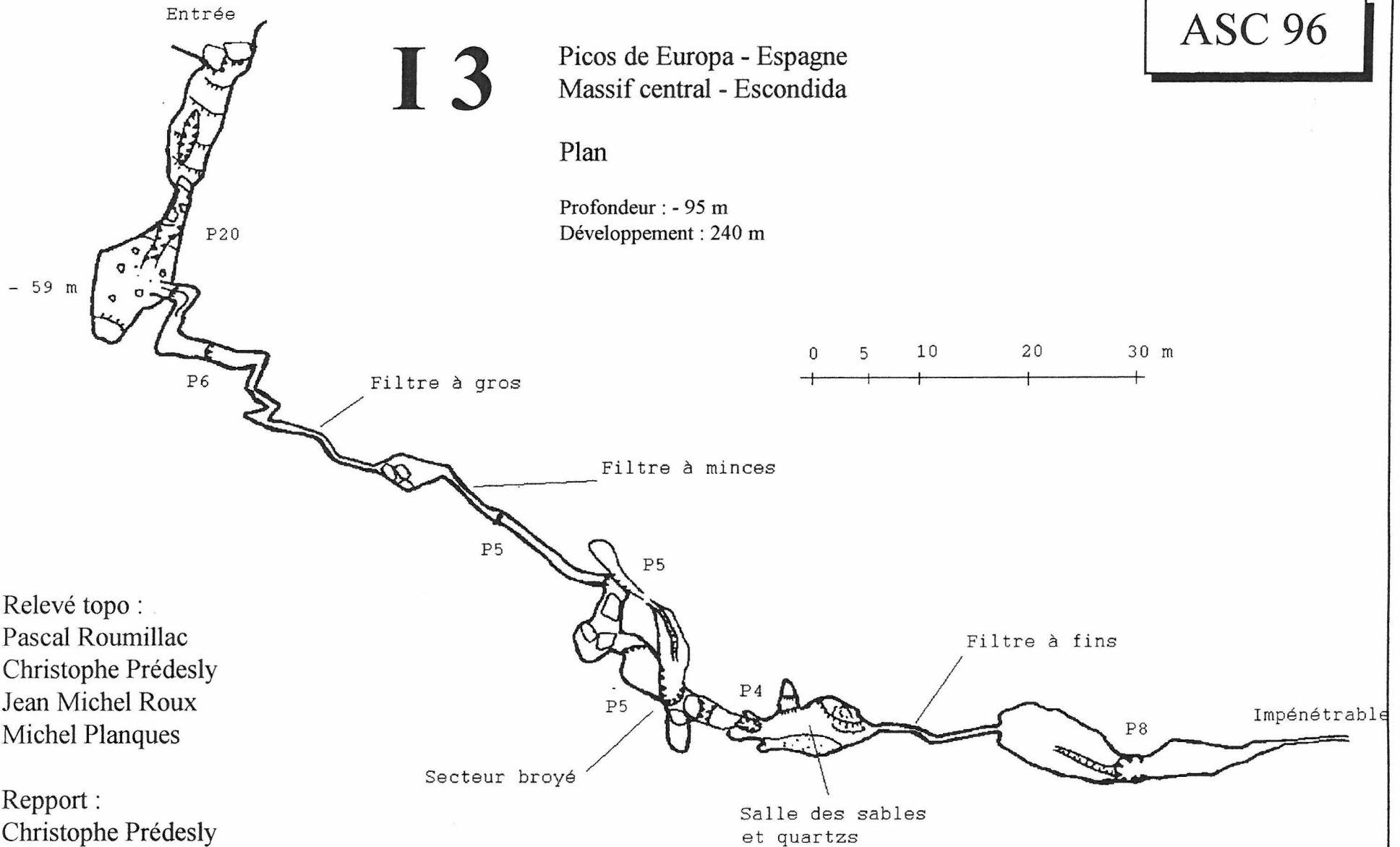
I 3

Picos de Europa - Espagne
Massif central - Escondida

Plan

Profondeur : - 95 m

Développement : 240 m



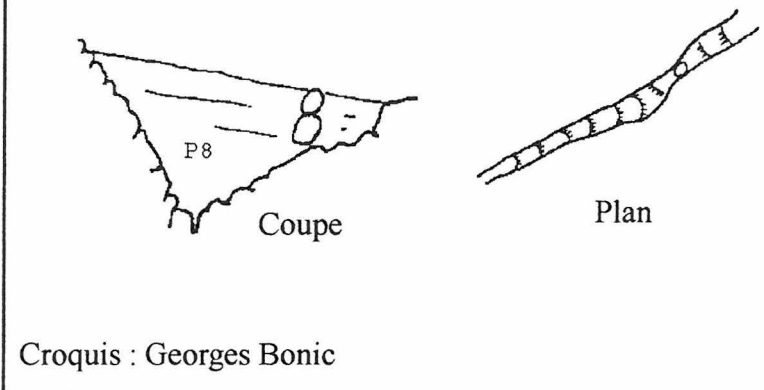
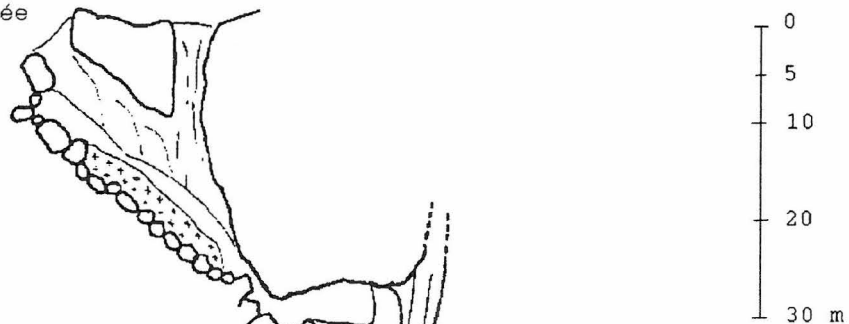
Relevé topo :
Pascal Roumillac
Christophe Prédesly
Jean Michel Roux
Michel Planques

Report :
Christophe Prédesly

I 3 Picos de Europa - Espagne Massif central - Escondida

I 2 Picos de Europa - Espagne Massif central - Escondida

Entrée



Croquis : Georges Bonic

ASC 96

Relevé topo :
Pascal Roumillac
Christophe Prédésly
Jean Michel Roux
Michel Planques

Repport :
Christophe Prédésly

Plan

Profondeur : - 95 m
Développement : 240 m

P20

Filtre à gros

Filtre à minces

Filtre à fins

Salles des sables
et quartzs

P4

P8

- 95 m

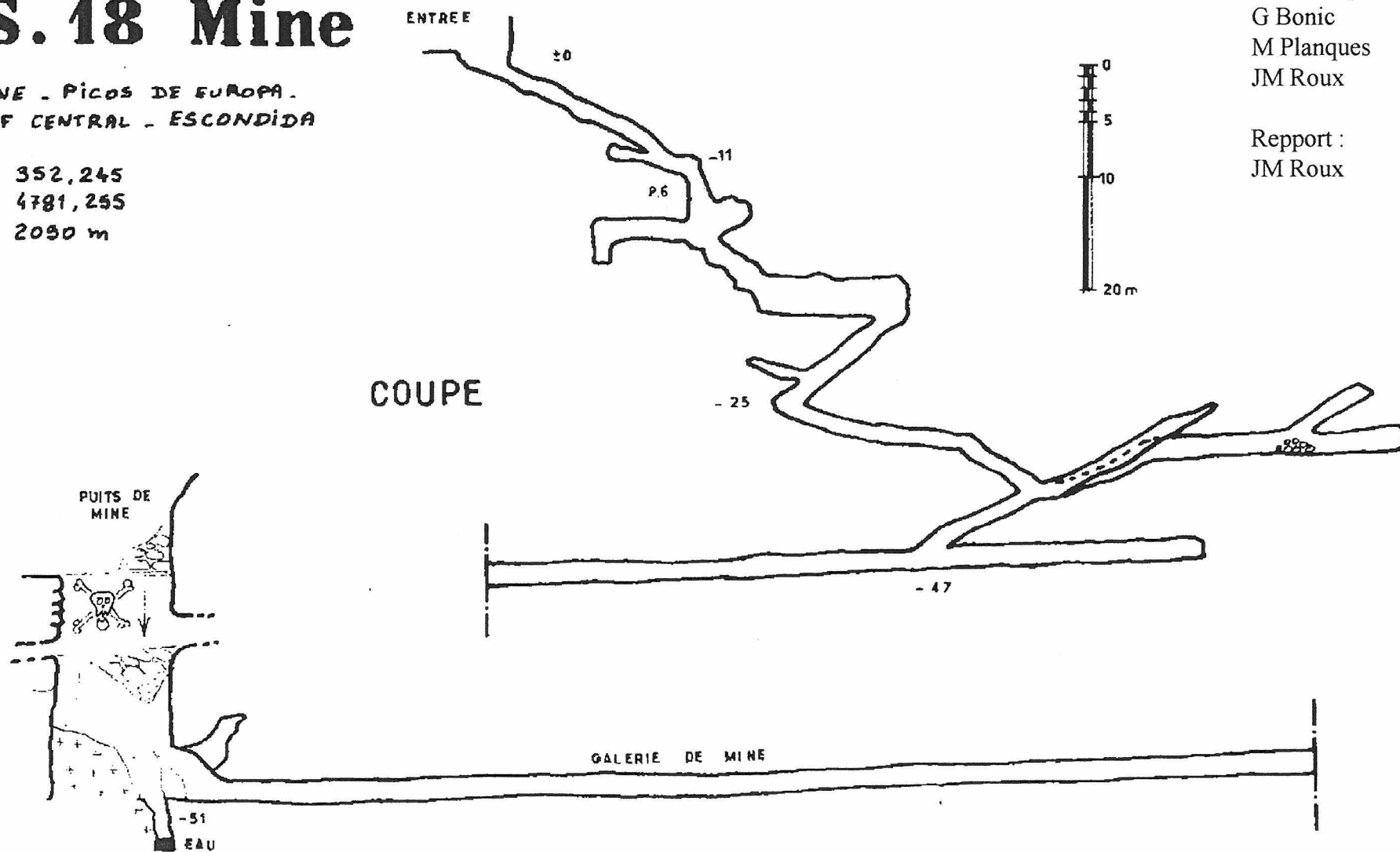
ES. 18 Mine

ESPAGNE - PICOS DE EUROPA -
MASSIF CENTRAL - ESCONDIDA

X = 352,245
Y = 4781,255
Z = 2090 m

Relevé topo :
G Bonic
M Planques
JM Roux

Repport :
JM Roux

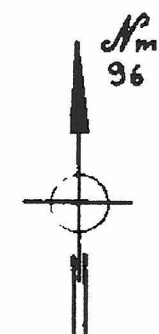


ES.18 Mine

Dévr = 293 m

ESPAGNE - PICOS DE EUROPA
MASSIF CENTRAL - ESCONDIDA

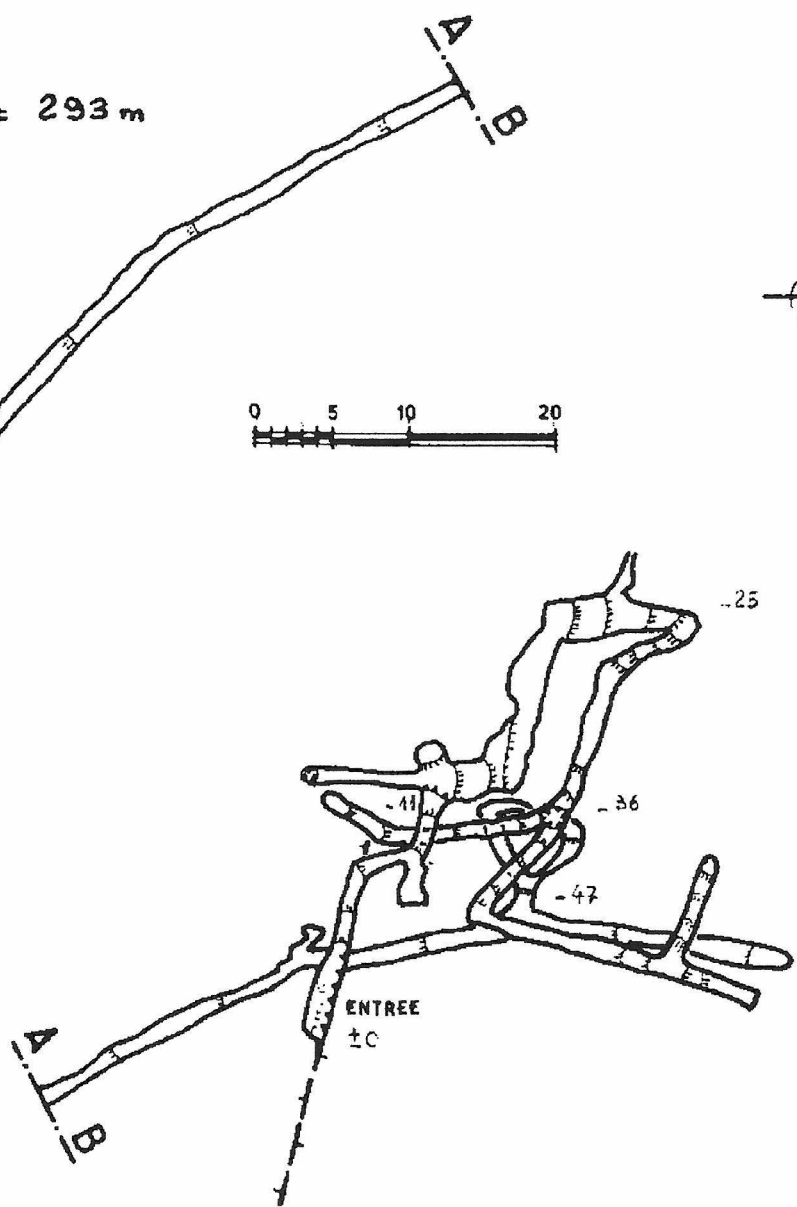
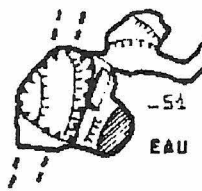
X = 352,245
Y = 4781,255
Z = 2090 m



Page 11

PLAN

ENTREE
PUITS DE
MINE



Relevé topo :
G Bonic
M Planques
JM Roux

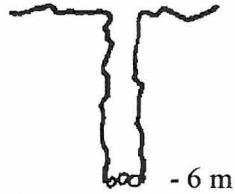
Report :
JM Roux

Picos de Europa - Espagne
Massif central - Escondida

ASC 96

ES 17

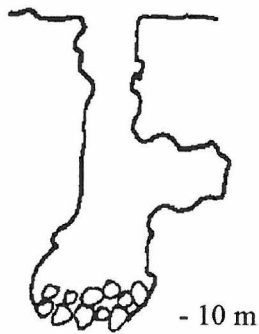
coupe



Croquis d'explo : Alain Rivasseau

ES 19

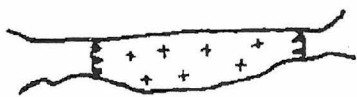
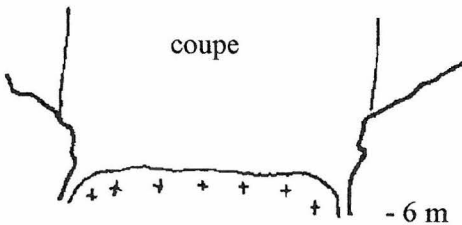
coupe



Croquis d'explo : Alain Rivasseau

ES 21

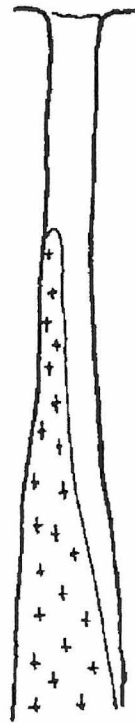
coupe



Croquis d'explo : Jean-Michel Roux

ES 20

Entrée



coupe

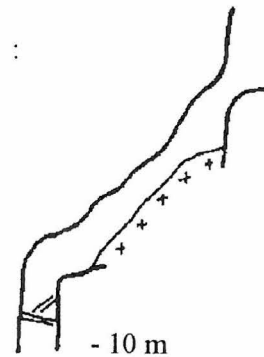
- 50 m

Croquis d'explo : Michel Plnques

ES 22

Croquis d'explo :
Jean-Michel Roux

coupe



- 10 m

Plan



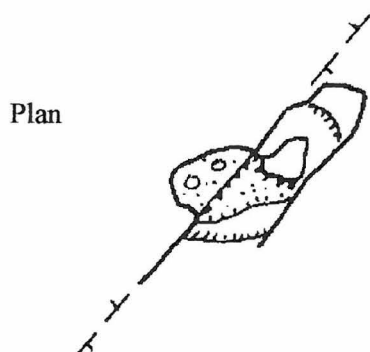
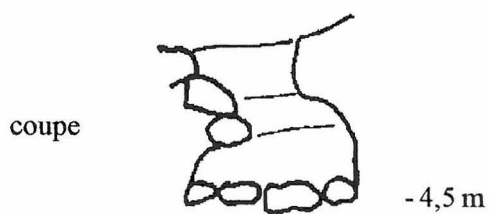
ES 23

coupe

Croquis d'explo :
Alain Rivasseau

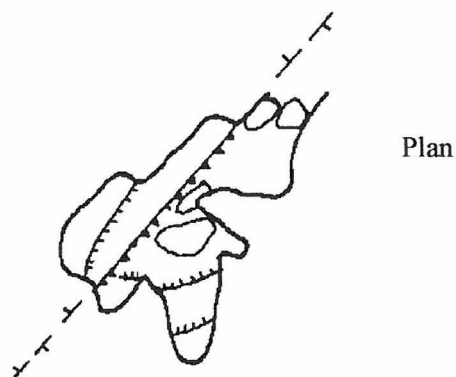
- 5 m

LL 1



Croquis d'explo : Christophe Prédésly

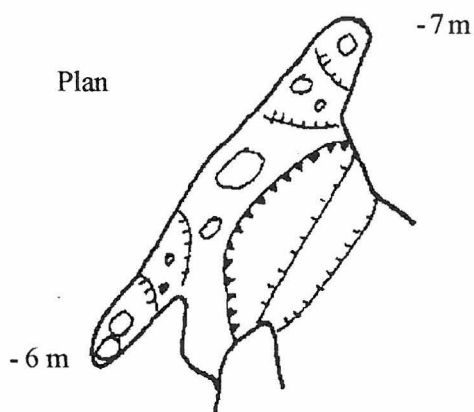
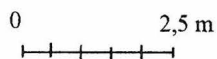
LL 2



Croquis d'explo : Christophe Prédésly

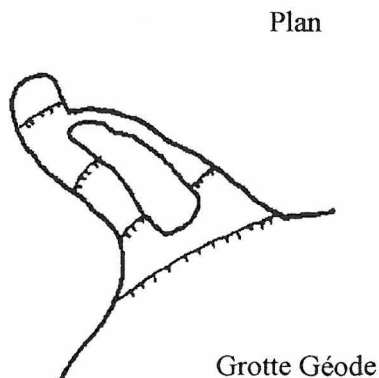
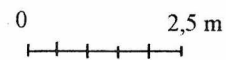


LL 3



Croquis d'explo : Christophe Prédésly

LL 4



Croquis d'explo : Christophe Prédésly

TA3

Picos de Europa - Espagne
Massif central - Torre de Altaiz

ASC 96

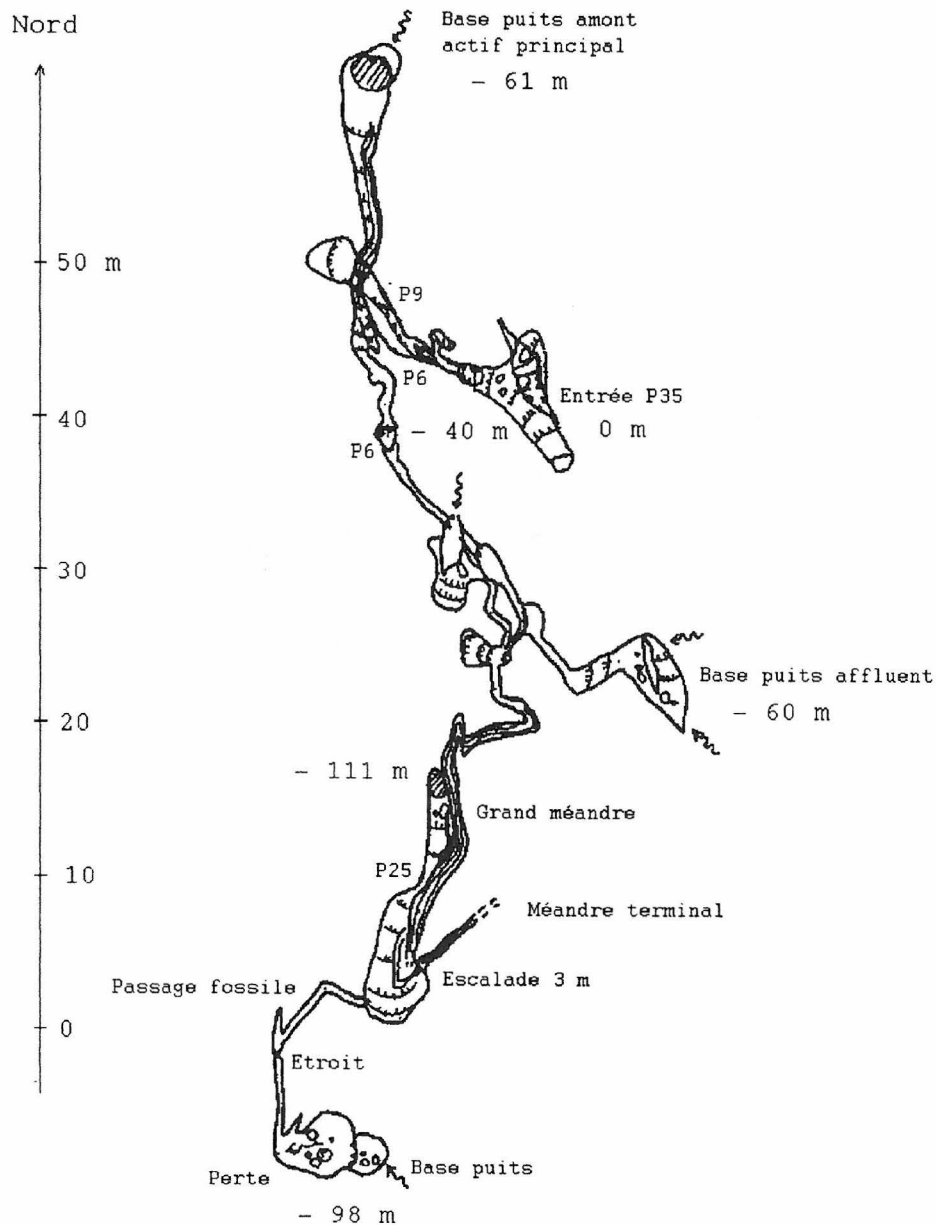
(ex M5)

Relevé topo :
Pascal Roumillac
Jeff Loeillot

Plan

Profondeur : - 111 m
Développement : 273 m

Repport : Jeff Loeillot



TA3

Picos de Europa - Espagne
Massif central - Torre de Altaiz

ASC 96

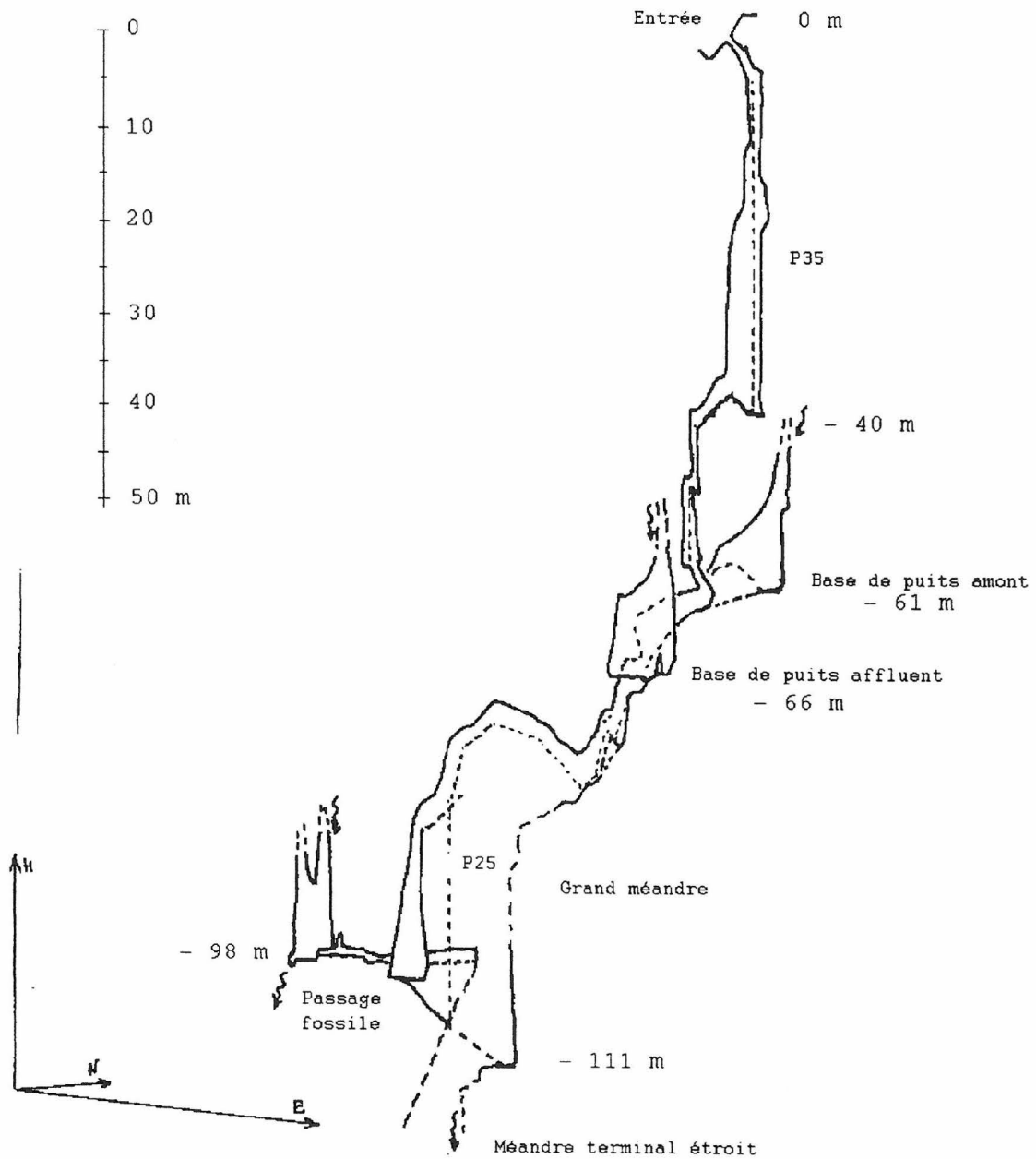
(ex M5)

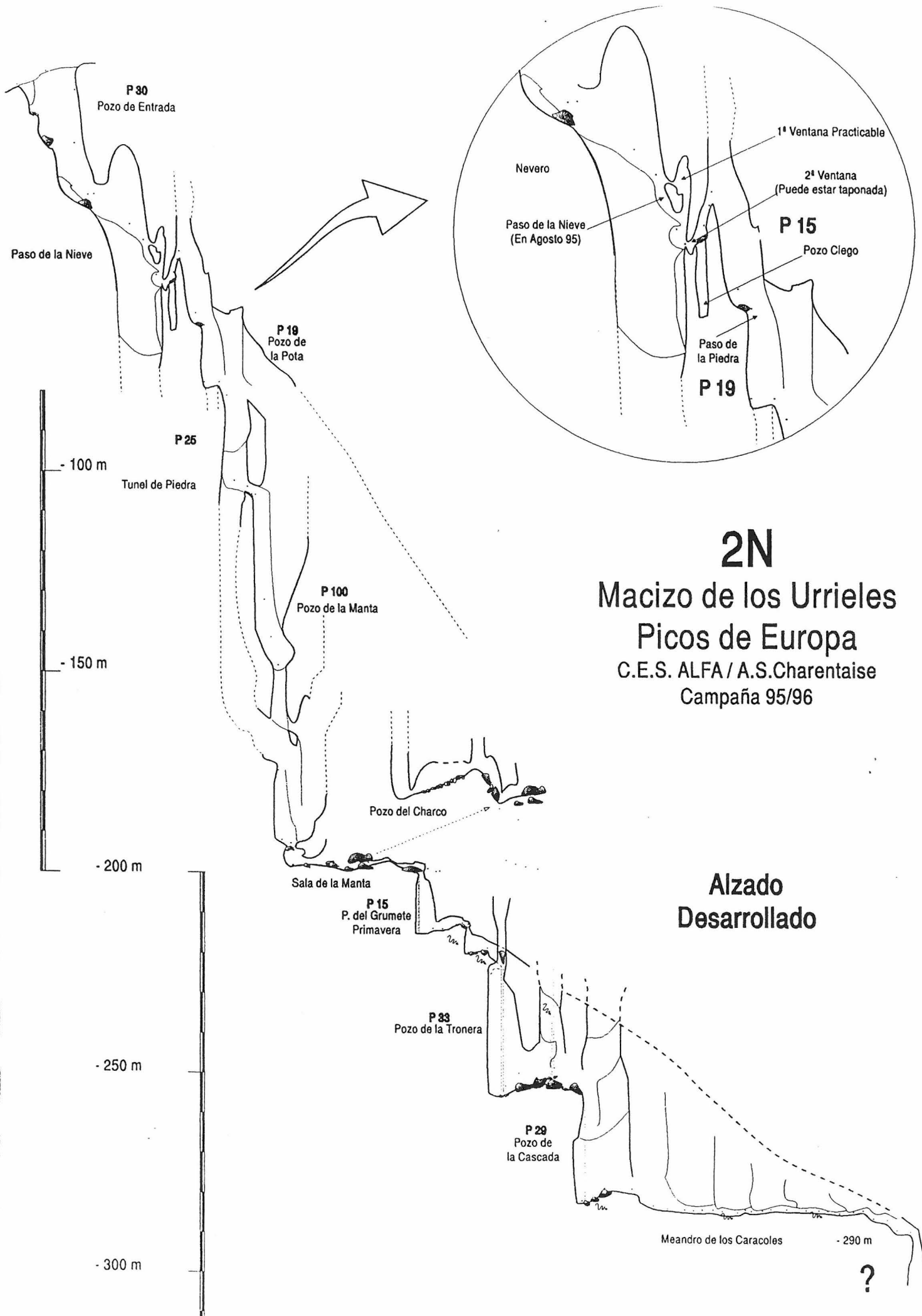
Relevé topo :
Pascal Roumillac
Jeff Loeillot

Vue cavalière direction 353 gr NL Inclinaison : +5 gr

Profondeur : - 111 m
Développement : 273 m

Repport : Jeff Loeillot





P 30
Pozo de Entrada

Paso de la Nieve

P 19
Pozo de la Pota

P 25

Tunel de Piedra

P 100
Pozo de la Manta

Pozo del Charco

Sala de la Manta

P 15
P. del Grumete
Primavera

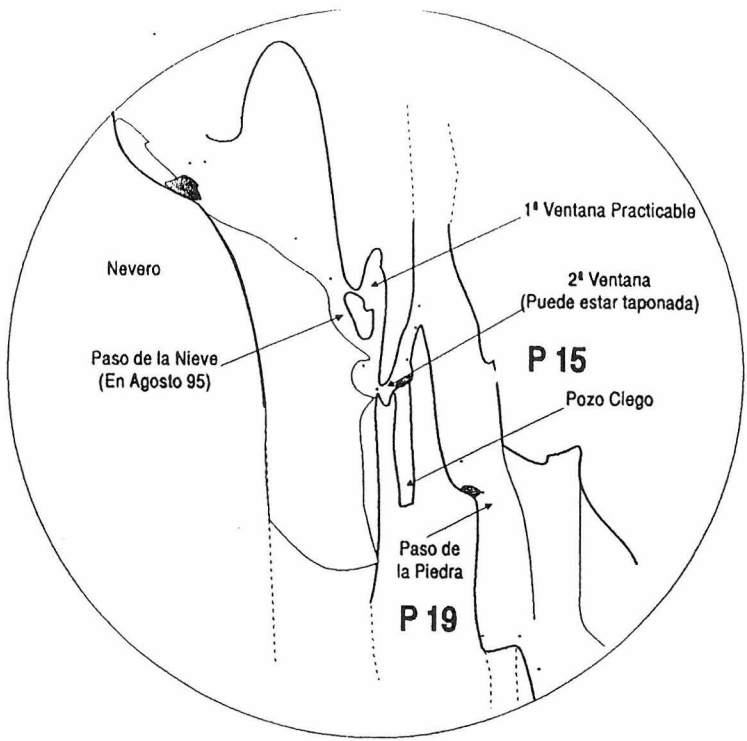
P 33
Pozo de la Tronera

P 29
Pozo de la Cascada

Meandro de los Caracoles

- 290 m

?



2N

Macizo de los Urrieles

Picos de Europa

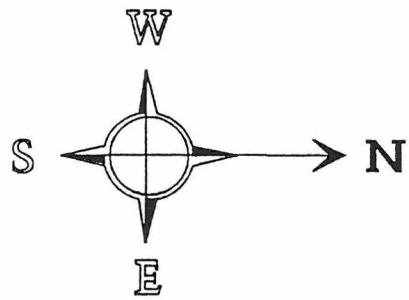
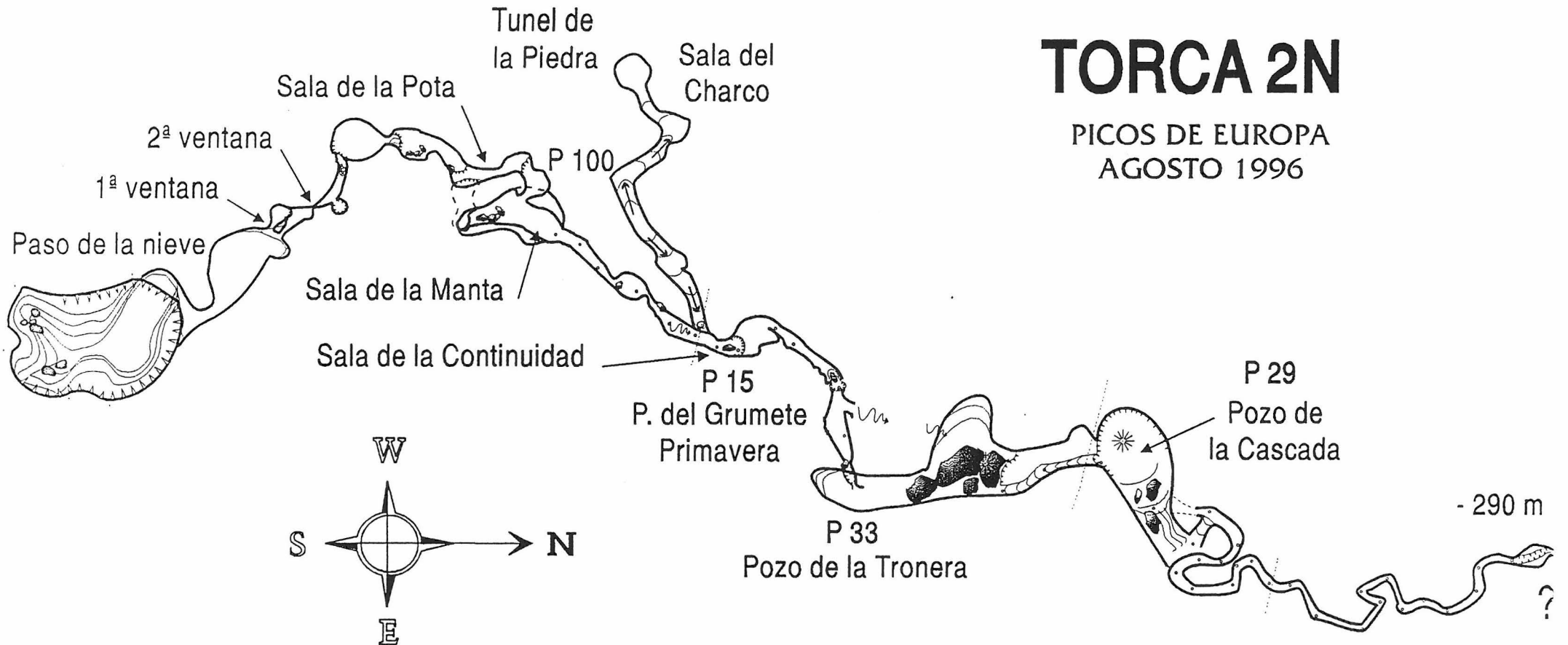
C.E.S. ALFA / A.S. Charentaise

Campaña 95/96

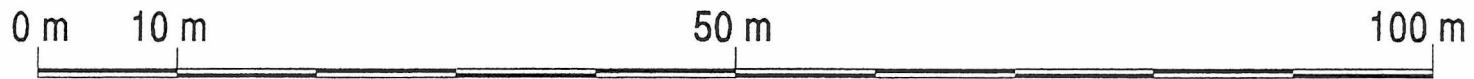
Alzado
Desarrollado

TORCA 2N

PICOS DE EUROPA
AGOSTO 1996



Planta

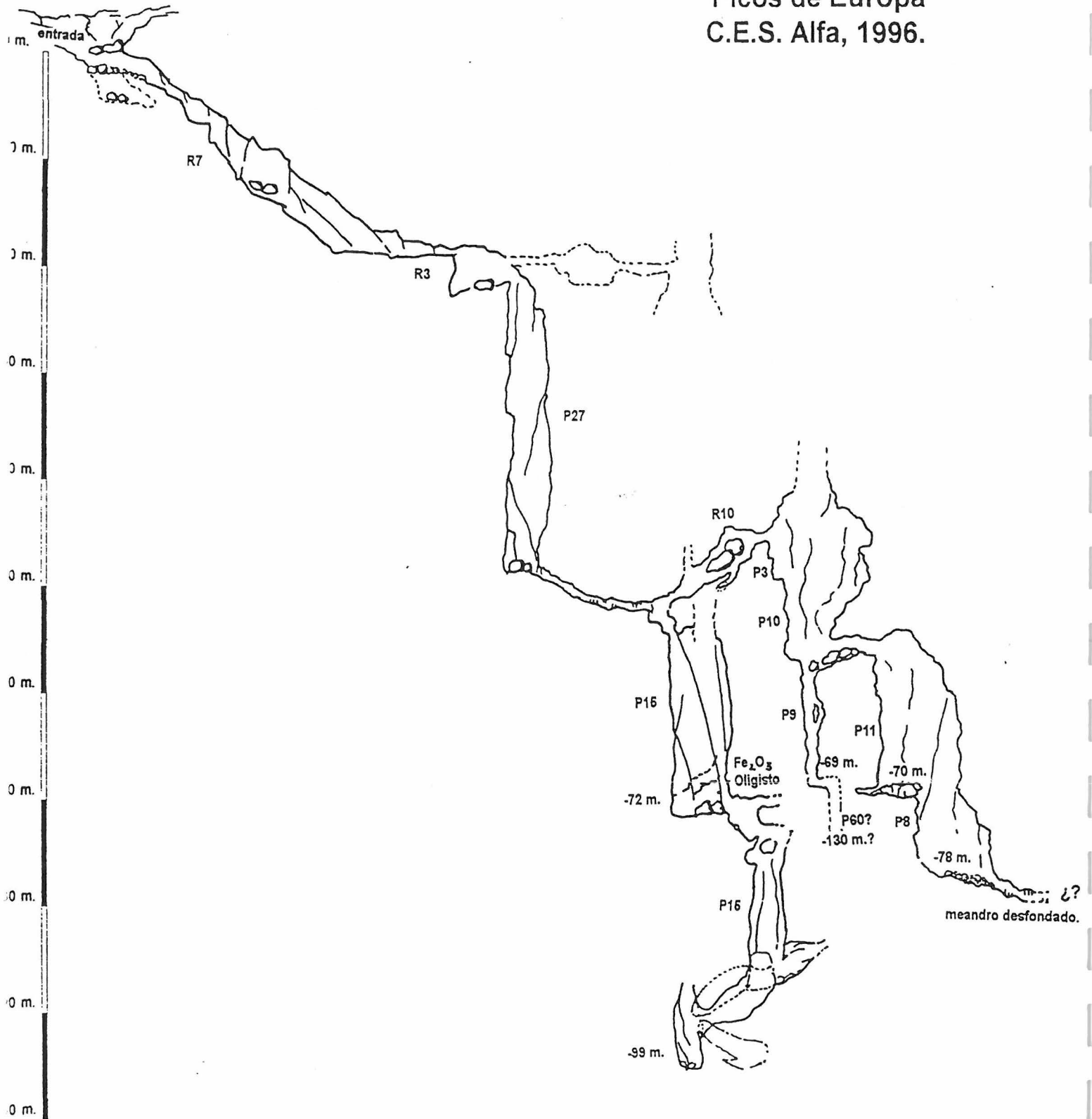


Meandro de los Caracoles
N

C.E.S. ALFA / A.S. CHARENNAISE

23 P

Macizo de los Urieles
Picos de Europa
C.E.S. Alfa, 1996.



23 P

Macizo de los Urieles
Picos de Europa
C.E.S. Alfa, 1996.

NM ←

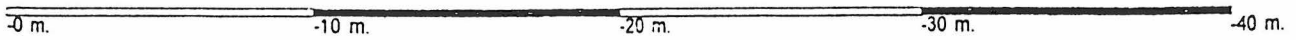
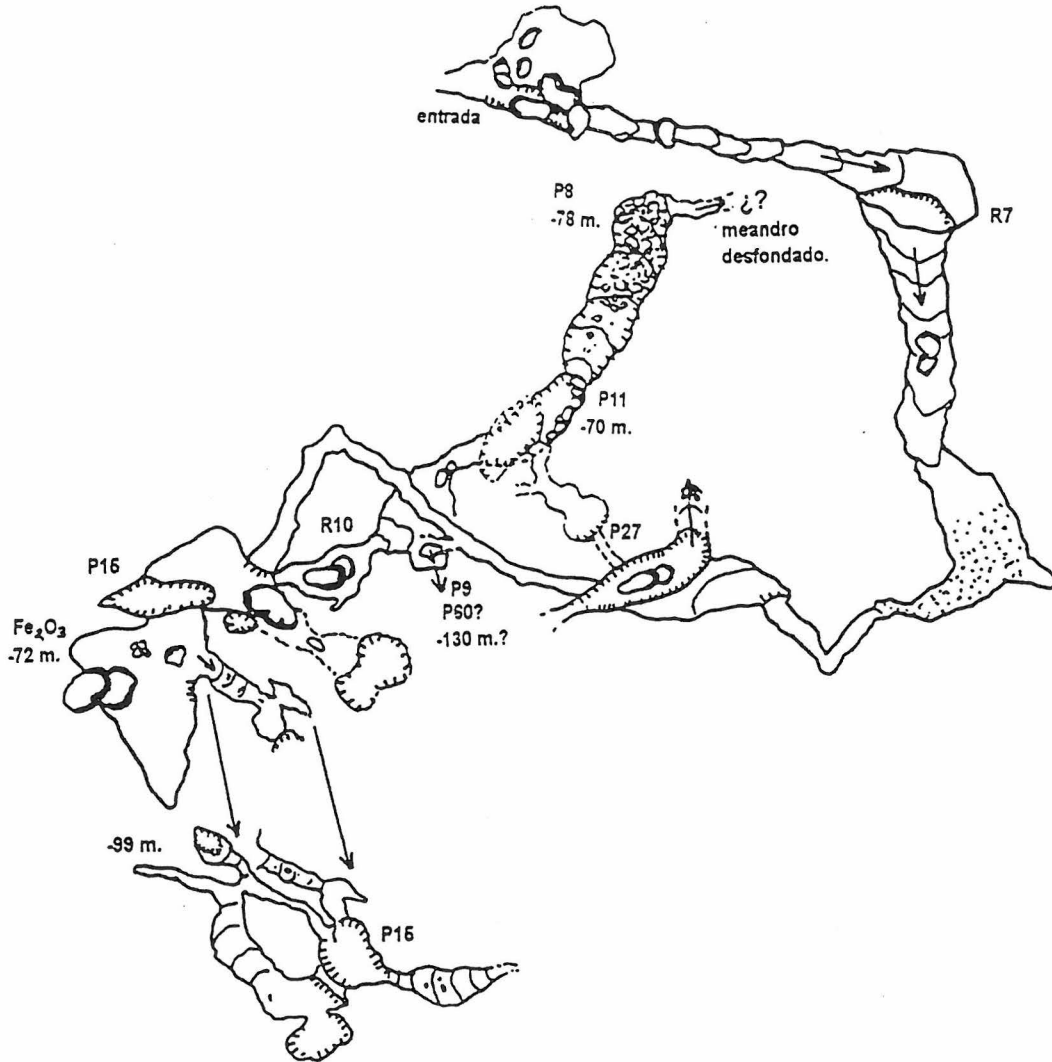


Tableau journalier

DATE	EQUIPE	BOULOT EFFECTUE
Vendredi 26 juillet	E Hagège, M et X Rouillé, C Prédésly A Rivasseau, JM Roux, M Planques	Départ de Charente. Route -> 5h
Samedi 27 juillet	E Hagège, M Rouillé, C Prédésly, A Rivasseau, JM Roux, M Planques P Bussard, B Hivers, P Roumillac	Course Potes, chargement 4x4, Portage Montage Barnum, Table, Douche Route, arrivé au camp en soirée
Dimanche 28 juillet	Alain, Pascal, Christine, Jean-Mi Philippe, Bernard, Xavier Eric, Michel P, Christophe P Michel R	Equipelement et explo au I3 Descente et recherche au P32 à -40 Prospection, repérage Padiorna essais GPS Garde de camp
Lundi 29 juillet	Bernard H, Xavier, Philippe Eric, Michel R Roux Pascal, Alain Pascal, Alain, Christophe Christine	Déséquipement P32, Descente P25 et P24 Pose de Balise Padiorna Prospection Escoudida Explo au I3 Desob et explo I3 Garde de camp
Mardi 30 juillet	Hagège, Rouille M Xavier, Philippe, Bernard Christine, Pascal, Alain Jean-Michel, Michel P Christophe Bonic Georges	Balisage Padiorna, Jou Oscuro Descente P24, Prospection Padiorna Course à Potes Topo I3 Garde de camp Arrivé au camp
Mercredi 31 juillet	Michel P, Bernard, Alain Jean-Mi, Georges Philippe, Xavier Christophe, Eric, Michel R Christine, Pascal	Escalade Morcado Rojos Prospection Topo Escondida P35, P37, P38 Balisage, prospection, repérage Padiorna gardes de camp
Jeudi 1er Aout	Christophe, Eric, Michel R Christophe, Xavier, Philippe George, Pascal, Alain Jean-Mi, Michel P, Christine Bernard	Balisage prospection repérage Desob et explo P38 I3, explo topo, déséquipement Topo, prospection Escoudida Garde de camp
Vendredi 2 Aout	Eric, Xavier, Michel R Alain, Bernard, Jean-Mi, Michel P, Philippe Pascal, Christine, Georges Christophe	Départ en Charente Course à Potes Reperage Balise Garde de camp
Samedi 3 Aout	Christine, Alain, Jean-Mi, Michel Christine, Pascal Philippe, Bernard Georges, Christophe	Explo Escoudida ES 20, 19, 21, I5, ES 18 Descente TA 3 Ex M5 Topo P 38 Reperage cavité, explo topo LL 1, 2, 3, 4
Dimanche 4 Aout	Christine, Pascal Michel, Georges, Jean-Mi, Alain Christophe Philippe, Bernard	Explo, topo, report TA 3 Explo, topo, repport ES 18 report P38, garde de camp
Lundi 5 Aout	Alain, Bernard, Pascal Cédric, Cyril, Yoan Georges, Christine, Philippe Jean-Mi, MIP	TA 3 Explo topo Arrivée au camp, Descente ES 11 Course à Potes Garde de camp Topo surface Escoudida
Mardi 6 Aout	Les autres Jean-Mi, Alain, Michel Jeff, Kapi	Temp abominable, tavo camp Retour en Charente Arrivée au camp
Mercredi 7 Aout	Christophe, Pascal Philippe, Georges, Christine Bernard, Jeff, Kapi Yoane, Cédric, Cyril	Desequipement I 3 Topo Prospection garde de camp TA 3, Explo topo desequipement M8, I 18 Descente puit à neige
Jeudi 8 Aout	Jeffe, Kapi, Bernard Philippe, Miguel, Isidore Cyril, Cedric, Yoan Georges, Pascal, Christine	Explo, Topo, 2 N (JO 35) Explo, Topo, Desequipement 2N Rando Maderuno Rando, Veronica

Compte rendu journalier

Dimanche 28 Juillet 1996

- Alain, Pascal, Christine, J-Mi.

Après avoir fini l'équipement confort du camp, nous partons en début d'après-midi vers I3 dont nous rêvons depuis 1 an. Arrivé à -30, Pascal décide d'équiper le P20 avec une main courante. Il sort la perfo et me demande la mèche. "Quelle mèche?..." Après une hésitation et comme c'est moi qui ai préparé la perfo, je décide d'assumer et retourne au camp (j'aurais peut-être hésité un peu plus si l'on avait été au P13). En bas du P20, un bout de méandre, un petit puits, un autre méandre, un autre petit puits, puis un méandre sérieux sur une quinzaine de mètres, un passage très étroit où je décide de m'arrêter. Pascal passe et un peu plus loin re-méandre étroit. Alain le suit et après les avoir entendus racasser un moment, nous décidons avec Christine de retourner en faisant la topo, mais... la pile d'un topomètre ne fonctionne pas!

Je passe le crayon à Pascal pour ce que je n'ai pas fait.

Jean-Mi

Suite dans le méandre étroit avec Alain, ça frotte partout mais il y a toujours un endroit où ça passe. Globalement nous le suivons sur une cinquantaine de mètres en descendant environ 15 à 20m. Un moment, passage impossible en bas de méandre, possible en haut, puis nécessité d'équiper pour desescalade sur 5 à 6m, impossible en oppo. Demi-tour et remontée, petite frayeur dans le P20 où la corde était restée coincée derrière un becquet.

Pascal

Dimanche 28 Juillet 96 -

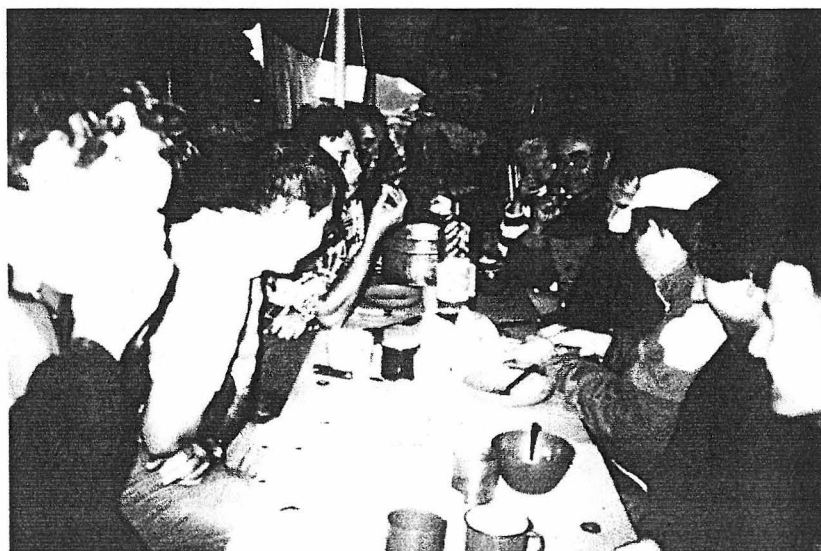
- Phil, Bernard, Xavier.

Sortie au P32

Aujourd'hui beau temps, peu de nuages, temps idéal pour débiter un camp. 14 h, pour ce que l'on va faire aujourd'hui c'est la bonne heure. Objectif : le puits d'entrée du P32. Comme toujours, des points d'interrogation tenaces résistent au temps et excitent la curiosité. Logiquement, le méandre fossile descendant du "fond" de la cavité passant au fond du premier puits et se perdant à l'extrémité Nord du trou doit continuer quelque part. Le courant d'air présent étaye cette constatation.

Dès l'entrée, surprise. Tout change lorsqu'il y a moins de neige. Seulement trois plaquettes et une sangle suffisent à aller au fond, au lieu des sept ou huit nécessaires les années précédentes. Le courant d'air est bien là mais il se perd dès que l'on arrive au fond du méandre. Celui-ci butte effectivement, conformément aux descriptions de Michel Rouillé, sur un mur de galets enchâssés dans une gangue de terre, le tout apparemment solide. Proscrire toute prise d'échantillon sous peine d'éroulement, nous

semble-t-il. Mais le tourisme n'est pas notre propos. La recherche du courant d'air nous ramène en haut du méandre, mais celui-ci s'élargit de plus en plus. La pose d'une main courante s'avère indispensable. Aucun becquet n'est utilisable et la paroi se délite. Une bonne pende-loque accueille la corde. Bernard ajoute alors un nouveau noeud à sa panoplie : le noeud de charpentier (voir ouvrage spécialisé). Cet amarage me permet de rejoindre une roche plus saine où je peux enfin planter un bon spit. Une sangle sur un becquet, puis une bonne élongation pour rejoindre la paroi opposée où le départ d'un puits m'attire. Nouveau spit pour se rassurer. Pendant ce temps, Xavier et Bernard se gèlent. La descente du puits me ramène au bas du méandre dans la partie connue. La suite est au plafond, sous forme d'une conduite. Bernard me rejoint, il m'assurera pour le reste de l'escalade. Un coinqueur, relais. Nouvelle opposition et j'arrive enfin au sommet de la rampe. Il y a un puits mais aussi un beau mur de galets dans une gangue de terre - du déjà vu plus bas. Nouveau spit et Bernard me rejoint. Je commence à avoir quelques doutes sur la suite.



Effectivement, le mur de galets rejoint le plafond et le courant d'air s'enfuit entre la roche saine et la "moraine". C'en est terminé pour ici. Descente en rappel et retour vers la surface, non sans avoir repéré une fissure déjà signalée où s'engouffre une partie du courant d'air. Mais seul le poing peut passer. Du travail pour Christophe.

Dimanche 28 Juillet 96

*Equipe : Eric H., Michel P.,
Christophe P.*

Prospection et repérage sur la Padiorna.

Philippe, Xavier et Bernard partent sur le P32 pour voir une suite possible derrière une étroiture. Nous les accompagnons et, forts de notre gentillesse naturelle, nous leur portons une partie de leur matériel. Pour nous l'objectif de l'après-midi est de repérer, à l'aide du GPS, les trous connus sur la Padiorna. Le GPS, merveilleuse petite machine à l'écoute des satellites : tu appuies sur le bouton et hop! tu sais où tu es. Le problème... c'est la précision! et là, c'est pas vraiment génial. Tu descends et elle te dit que tu montes ; 5 secondes plus tard, tu te retrouves 500 m plus loin, quand ce n'est pas 1 km. En clair GPS : Gros Problème Spéléologique. Comment avoir un repérage précis des trous sur les différentes zones? Heureusement nous avons doublé les repérages par des visées boussole sur différents repères fixes, à savoir les plus hauts sommets (car tout le monde le sait, les plus hauts sommets ne bougent jamais). Eric d'ailleurs s'est employé à cette tâche et, très concentré sur sa visée, il commente : "Pourquoi les sommets visés sont-ils toujours en hauteur?" A votre avis, pourquoi? Après concertation, nous décidons que ce serait la pensée du jour. Retour sur le camp en balisant le chemin en cas de brouillard. L'équipe du P32 nous retrouve.

Une voix forte et caverneuse venant du terril nous rappelle de prendre de la neige pour le Moscatel à l'apéro.

N.B. Le rapport des trous pointés du GPS : Absolument génial! GPS à vendre. Très peu servi. Etat neuf. Une affaire !!! Quant aux visées sur les sommets, elles manquent aussi de précision, les discussions sont en cours pour utiliser les points balisés de Jeff Loillot pour un repérage plus précis.

Nous avons trouvé sur la zone quelques trous, dont un souffleur, à voir.

Michel Planques

Lundi 29 Juillet 1996

*Philippe B., Xavier R.,
Bernard H.*

P32 : La destruction de la lèvre de l'étréture donnant sur un puits inconnu n'ayant pu se réaliser faute de matériel de courant d'air suffisant, l'exploration est stoppée et Xavier se charge de déséquiper le P32.

P25 : Philippe avait repéré une fissure à désobstruer, marquée P25. Armé de courage, il s'y attaque et se trouve tout surpris de la facilité avec laquelle il pénètre dans le méandre d'entrée. En haut d'un puits d'une quinzaine de mètres, il s'assied pour fixer un amarrage. Ayant repéré l'endroit propice, il s'aperçoit que le spit est déjà en place. Le P25 avait déjà été exploré et malgré l'aide de Xavier, rien de bien nouveau n'a pu être trouvé. Mais d'où sort ce courant d'air qui souffle vers l'entrée?

P24 : La topo du P24 indiquait un puits de 15 m avec arrêt sur névé mais en passant nous avons estimé que la neige était plus basse qu'annoncé. J'ai le plaisir d'équiper et de me glisser dans le trou glacial. Bientôt je prends pied sur la neige mais elle me laisse un espace suffisant le long de la paroi pour atteindre le sol 25 m plus bas.

Une diaclase de 15 m permet-

tra peut-être de poursuivre la descente, mais il faut planter un spit dans ce calcaire très dur. Après beaucoup d'efforts, j'y arrive enfin, mais au dernier coup de marteau la roche éclate, le trou étant trop près du bord. Découragé, je remonte en me promettant de revenir.

Bernard Hivert

Lundi matin 29 Juillet

Alain R., Pascal R.

Nous repartons avec Alain pour le I3 avec pour objectif d'équiper le ressaut terminus de la veille. Nous descendons rapidement le P20 puis les deux ressauts qui font suite. Nous expérimentons le port de kit dans le méandre. On commence à s'habituer au trajet et cela paraît plus court. Arrivés à notre objectif, nous voulons équiper, mais le tamponnoir a disparu. Décidément il faudra se discipliner à mieux contrôler le matos avant le départ. Nous cherchons des amarages naturels et en plaçant un coinqueur sous un bloc, nous constatons que la trémie sur laquelle nous sommes est vraiment instable. Nous commençons à purger, mais pour casser les gros blocs le marteau à spiter s'avère insuffisant... Nous décidons de faire demi-tour et de revenir l'après-midi avec Christophe.

Pascal

Lundi 29 Juillet après-midi

*Alain R., Christophe P.,
Pascal R.*

Retour à la case départ, nous attaquons un gros bloc à la massette et à la pantrole, mais Christophe après expertise décide d'employer des moyens plus efficaces. Réduction des blocs en quelques minutes et à nous la suite. Méandre fossile plus large, jusqu'à un nouveau ressaut (5 m). On prend pied dans une salle plus active et assez vaste qui au bout d'une vingtaine

de mètres se termine par un méandre si étroit qu'à première vue il nous paraît être le terminus. Mais à y mieux regarder et bien déséquipé, c'est jouable. Dix mètres bien serrés et nouvelle salle décorée de calcite. Encore un peu de progression horizontale et nouvel arrêt en haut d'un P10 que nous ne descendons pas, faute de matos ; en bas un méandre praticable se profile... Retour et sortie vers 10 h 30 - 11 h.

Pascal

Lundi 29 Juillet

Eric H., J-Michel Roux.

Matinée : Prospection systématique de la zone d'Escondida, partie Est. Il est prévu de reprendre la position des trous déjà connus. Puisque nous disposons du GPS, nous devrions effectuer un travail rapide et efficace. Premier trou le A1. Le GPS accroche 4 satellites, superpositionnement quasi instantané. Trou suivant, GPS, position... Ah! problème : il est positionné au sud du premier, alors qu'il se trouve au nord. Troisième trou, situé à 15 m du second, le GPS le place à 100 m du second. Aïe! Le GPS ne dispose pas d'une définition suffisante étant donné le rapprochement des trous. Le problème du GPS entrevu la veille se confirme : cet outil, bien que très performant, s'avère inadapté à nos besoins. Tant pis, on reprendra la traditionnelle boussole.

Eric

Après-midi

Eric H., Michel Rouillé.

Retour sur la zone de la Padiorna. Le travail effectué la veille en GPS est en partie à reprendre. Cependant à la hauteur des sommets de forme peu précise rend des visées quelque peu aléatoires. Il est nécessaire de reprendre les "points balise" établis avec précision par Jeff. Nous allons donc installer des piquets très visibles

afin de disposer de repères précis pour les visées. Premier point. Il doit être quelque part par là. Oui, mais où? Après deux heures de recherche infructueuse, Michel perd quelque peu patience. Dernière tentative. Je remonte sur une crête, la parcours entièrement sur sa partie droite. Rien! Je reviens par le côté gauche, rien à part une chèvre allongée sur une dalle. Non! quand même pas. Et si, je vire la chèvre et découvre le premier point (n°11). Ouf! le plus dur est fait. Avec celui-là on va pouvoir retrouver facilement les autres. Alors d'après la carte le second est au cap 270, donc dans la montagne, il doit se trouver là, juste dans le gros nuage qui passe. A propos de nuage, il en arrive de toute part. Il va falloir trouver le second dans le brouillard. Une heure plus tard, c'est fait. Nous sommes dans la brouille totale, on ne pourra plus rien faire aujourd'hui et comme ça fait six heures que l'on court dans tous les sens, fini de chercher, on rentre!

Eric

Mardi 30 Juillet

Xavier, Bernard, Philippe

Sortie au P24

"C'est très tôt" (11 h) que nous partons vers la Padiorna. Eric et Michel nous ont précédés et sont installés confortablement sur un petit mamelon, boussole, carte et piquets déployés autour d'eux. Eric nous hèle, il a trouvé un gros trou non marqué sur le bord du chemin. Nous y allons voir. C'est un gros puits à neige surmonté d'une magnifique crèche mais très vite bouché (marquage en cours). Après cette mise en jambes, nous nous déplaçons de quelques dizaines de mètres vers notre équipement à l'entrée du P24. Deux gros blocs sont coincés au-dessus du puits. Une sangle enserrant le sommet du premier bloc et un coinqueur prolongé d'une élingue acier consti-

tuent l'équipement du puits. Le passage de l'entrée constitue la première difficulté, mais après c'est la descente vers le blanc d'un névé qui a beaucoup fondu depuis la dernière visite, il y a quelques années. Un coinqueur, une déviation et la descente continue sur le névé en pente sur une petite salle et la tête du puits découverte la veille par Bernard.

Les autres me rejoignent et pendant que je tente le passage ils vont jeter un oeil dans une autre diaclase, de l'autre côté du névé. RAS de ce côté-là. Lorsqu'ils reviennent, je suis déjà passé, 10m plus bas et sans corde. Bernard est étonné mais me rejoint dans une espèce de salle close de toutes parts. Un petit surcreusement entaille le plancher, mais vraiment trop étroit pour une suite éventuelle. Le courant d'air sort d'un laminoir très très étroit, genre 5P à-20 mais encore plus serré. Impénétrable.

De guerre lasse nous nous décidons à sortir. Xavier part en avant pour nous passer le matériel de relevé topo et nous ressortons tout en topographiant.

Philippe

Mardi 30 Juillet 96

Eric H., Michel Rouillé.

Suite du balisage. Aujourd'hui il fait très beau. Il faut terminer de couvrir la zone de la Padiorna, soit 4 balises à poser. Départ dès le matin, car deux des balises sont situées au niveau du col des Neiges donc pas faciles d'accès. Première balise, premier problème : impossible de visualiser l'une des balises de la veille. Michel est donc obligé de remonter dans le Lapiaz jusqu'à celle-ci, pour que je puisse faire une visée pour nous positionner. Conclusion : même avec le système des points balises, il est indispensable de prendre d'une paire de jumelles pour trouver les balises. Bien, le 1er point balise doit être dans le coin, je pose le sac à dos et

commence à chercher. Au bout d'une demi-heure Michel m'appelle, il a trouvé le point, il était à un mètre du sac à dos. Deuxième point, de l'autre côté du canal San Luis, pas de problème. Casse-croûte et départ pour les balises du col des Neiges. Rencontre avec les Belges, ils ont tenté de poursuivre leur trou de l'année précédente. Ils sont restés bloqués aux mêmes points que l'année précédente sur une zone noyée (même problème qu'au 5P). Il fait toujours très beau, nous avons installé la troisième balise. La quatrième est introuvable et de toute façon peu utile pour la zone de travail actuel. Une petite promenade de l'autre côté du col des Neiges et nous redescendons vers le canal San Luis à travers le Lapiaz, ce qui nous permet de repérer quelques trous. On rentre au camp. Total de la promenade : 8 h en plein soleil, toujours les coups de soleil. En tout cas, cela a été une belle balade!

Eric H.

Mardi 30 Juillet 96

Matin : J.-Mi - prospection.

Levé vers 7 h, je décide d'aller rechercher le point topo à Jeff qui devrait se trouver en contrebas du camp (et que j'ai cherché 3 heures hier après-midi). Au bout de 3 heures, après avoir arpenté le lapiaz de long en large à vitesse minimum et les yeux rivés au sol, j'abandonne en faisant mien un proverbe remis au goût du jour : "chercher un spit à Jeff sur un lapiaz..." qui me paraît encore mieux adapté que la meule et l'aiguille.

Après-midi : Michel, J.-Mi - prospection.

Après avoir été voir une lucarne dans le P20 du I3 et fait la topo de celui-ci jusqu'au premier méandre, nous prospectons vers le nord pour voir si l'on pourrait trouver une entrée de trou afin de shunter les

différents "filtres" de ce maudit trou. Sur une superbe faille qui va dans le bon sens, nous trouvons le I1 et le I2 dont le I2 semble prometteur, mais qui a dû être descendu il y a bien longtemps. De retour au camp, nous voyons évidemment que c'est l'un des rares trous qui n'a pas de topo. A revoir donc.

Jean-Mi

Mercredi 31 Juillet 96

Georges, Jean-Michel.

Départ 9 h 15, retour 14 h 30.

But de la sortie : refaire le cheminement depuis le camp jusqu'au P2, par les mines d'Escondida.

Tous les 20-25m, direction, dénivelé et distance.

Nous suivons au départ les chemins des anciens mineurs, jusqu'à une série de 2 ou 3 puits de mines dont la physionomie inspire pour le moins une grande inquiétude. A priori depuis près de 25 ans que le camp existe, il n'y a pas eu d'amateurs de sensations fortes, voire de sensations ultimes.

Après, au jugé, Jean-Michel nous emmène vers le I3. Nous le trouvons dans ce désert de rocs où quelques fleurs roses (la botanique!) percent et égaient le pay-



sage.

Direction le P2, nous trouvons le I1 et enfin, après s'être remis en mémoire sa progression de la veille, Jean-Michel nous dirige droit sur le I2. Il est plus de midi, la chaleur est forte. Georges s'équipe pendant que Jean-Michel équipe la tête du puits, une fente longue de 15m et large au maximum de 60cm. Première descente pour Georges, pour son premier séjour. 8m plus bas, rien.. Quel beau P8.

Sur le retour, nous décidons de rechercher les entrées de mines. Peu d'espoir de ce côté-là. Nous rentrons vers 14 h 30.

Georges

Le 31 Juillet 1996 - Escalade

Equipe : Alain r., Bernard H., Michel Pl.

Nous avons décidé la veille de faire de l'escalade. Pour moi, c'est une première. Nous voilà donc partis pour grimper sur l'aiguille de la Canalona. Une heure de marche d'approche, mais Alain était devant, une fusée le bougre, pouf..., pouf..., on regrette les kilos. Pour Alain, un méandre au picos, un laminoir au TQF et une marche d'approche, c'est la même chose. Enfin notre rythme cardiaque redevient à peu près normal. Bernard équipe en premier et nous enchaînons quatre longueurs dans du 3 à 4. Ambiance montagne, pas vraiment vertical au début, mais les deux dernières longueurs sur l'aiguille sont sympas. Arrivés en haut, le monde est à vos pieds, paysage grandiose, on se sent petit et grand à la fois. Merci à Alain et Bernard, spécialistes en escalade, il faut le dire, d'avoir encadré le débutant que je suis.

NB : A deux reprises, j'ai tourné la tête pour éviter de brûler la corde... un réflexe sans doute.

Michel

Mercredi 31 Juillet 96

*Philippe B., Eric H.,
Christophe P., Michel et
Xavier Rouillé.*

L'objectif du jour est de poursuivre le travail de balisage et de repérage. On se répartit donc en deux équipes, l'une chargée de poursuivre le repérage, l'autre de procéder à une prospection systématique. Philippe et Xavier s'attachent donc à descendre dans les trous connus ou inconnus, afin d'en relever la topo. Un premier aven non repéré est visité, ou plus exactement revisité, puisqu'un spit est découvert en cours d'explo. Topographié, il est balisé P 35. Ensuite Philippe visite le P37 ; à suivre. Le JO24, rebaptisé P38, est revisité pour constater qu'une suite intéressante est possible ; à revoir rapidement.

Pendant ce temps, Christophe, Michel et moi partons poser la balise n°17 qui permettra de mieux positionner certains trous. On se sépare alors en deux équipes, Christophe repérera une nouvelle "tranche" de la zone Padiorna. Tandis que Michel et moi allons reprendre systématiquement la "tranche" prospectée le premier jour au GPS. La technique désormais au point du repérage à la balise permettra à Christophe de repérer une quinzaine de trous. De même Michel et moi repérerons une douzaine d'avens et en topographions un. Le rapport du lendemain permettra de vérifier la précision de la méthode : 3 directions = un seul point d'intersection sur la carte. La journée a donc permis de comptabiliser pas loin de 30 trous et d'en topographier trois. Conclusion: une journée bien rentabilisée.

Eric

Mercredi 31 Juillet 96

*Eric H., Christophe P. Michel
R.*

Pose de la balise n°17, puis positionnement des trous d'après

les balises, lesquelles ont été renforcées au ruban rouge pour améliorer la visibilité. Maintenant que ces points sont connus de la plupart des taupes, il sera possible en fin de camp d'ôter au moins les rubans, ou mieux de déposer les tubes à côté de manière à laisser un lapiaz "net".

Pendant le positionnement des cavités, un violent courant d'air est perçu sortant d'une désobstruction récente. Des pierres sont ôtées et un passage étroit laisse voir quelques mètres plus bas. Le courant d'air est fort, mais le passage étroit est trop délicat pour y aller seul. Le P25 est à une quinzaine de mètres au sud-est et cette cavité n'est pas un élément connu du P25.

Mercredi 31 Juillet 96

*P. Bu., X. Ro. Prospection
Padiorna*

Nous débutons l'après-midi par un trou signalé par Eric qui nous dégage un bloc de l'entrée, aidé dans son action par un Michel herculéen. Bientôt nous pouvons nous engager. Une sangle, une élingue, P9. Une petite salle se présente, bientôt suivie d'une chatière surplombant un puits. Cela continue. Cherchant un point d'amarrage, je découvre un spit. Damned, un spit dans mon site vierge. Du coup l'intérêt retombe mais, en bons professionnels que nous sommes, nous continuons la descente. P14. P3 (puits remontant aux 3/4) puis désescalade dans un fond de méandre. Bouché. En haut, Xavier casse une lame, passe le long du miroir de faille et découvre un puits parallèle. La descente n'ajoute rien de plus. Nous pouvons mettre une croix dans le rond du P35.

Aussitôt je saute dans le P37. Petite salle et méandre étroit en bout, petit courant d'air. Il faudrait casser, pensais-je. Et aussitôt, j'aperçois une trace de désobstruction. Encore un faux

vierge.

De guerre lasse, nous allons au JO24' (rebaptisé P38). C'est un beau puits à neige qui se descend facilement. Une petite ressaut au fond (-10) me fait tomber sur un amoncellement de blocs. Un passage très étroit entre trois blocs m'amène dans une petite bulle où un violent courant d'air aspirant - générateur d'espoir - m'attend depuis des siècles. Enfin quelque chose de positif, mais toujours étroit. Désobstruction obligatoire. Je tente la vidange de la trémie directement dans le puits sous-jacent. Les pierres chutent très bas. P25 assuré. Le dernier bloc résiste et j'hésite à le casser car il sert de clé de voûte. Nous reviendrons avec des spécialistes de la désobs musclée.

Philippe

Mercredi 31 Juillet 96

Pascal et Christine

Ballade le matin jusqu'au cirque après le col d'Escondida. Repérage du point 40.

Sur le chemin du retour, repérage d'un petit trou à côté du K6 au fond duquel le névé s'écoule.

Après-midi, agrandissement du trou : Pascal équipe et descend un P8, mais bouché au fond par éboulis.

Jeudi 1er Août 96

X. Ro., P. Bu. P38 explo.

Christophe nous accompagne pour nous aider à élargir le méandre aspirant toujours très fort au fond du trou. Grâce à son efficacité habituelle, celui-ci se volatilise du premier coup. Volatilisé est un grand mot, mais nous pouvons enfin descendre toujours plus loin, toujours plus bas.

Cela serre tout de même un peu et il n'y a aucune prise en-dessous pour les pieds. J'atteins malgré tout une petite margelle où je peux m'as-

soir pour planter un spit. Le puits est rond et très noir. Il se divise en deux à moitié descente. Je choisis le chemin le plus éloigné des chutes éventuelles de pierres déclenchées par le passage de l'étranglement sommitale, fait corroboré par l'arrivée de Xavier. Un anneau de corde plus une sangle me font atteindre le fond du puits (P30?). Un nouveau puits s'ouvre à nos pieds. Une nouvelle sangle sur un becquet providentiel évite la pose d'un spit. P6 et... méandre très étroit... avec le courant d'air aspiré toujours très violent. La poisse nous accompagne. Terminé pour le P38.

En haut, Xavier s'insinue dans un méandre étroit, à 7m de la surface. Je l'entend racler très fort. Je le suis. Le méandre se transforme graduellement en boyau et, surprise, nous débouchons au pied d'un névé, le jour au-dessus de nos têtes. Nous partons chacun de notre côté. A gauche, arrêt sur éboulis ; à droite, arrêt sur nouveau névé et éboulis.

Terminé pour aujourd'hui.

Philippe

Jeudi 1er Août 96

Eric M., M. Rouillé.

Prospection à l'est de la balise n°16. Trois cavités sont à visiter :

1. Est du 22P. Trou souffleur, entrée dangereuse. Profondeur 8 m environ. Névé au fond.

2. 20m au 300° depuis le JO24. Cavité horizontale sans vent.

3. 10m à l'est du P25, trou souffleur, entrée délicate.

Trois cavités sans grand intérêt, au vu de leur situation dans le lapiaz et de l'état des entrées.

Jeudi 1er Août 96

Alain, Georges, Pascal.

I3 : Descente en fin de matinée. Rééquipement de plusieurs passages jusqu'au méandre "filtre à fins". Georges souhaite faire demi-tour. Passage d'un premier kit puis Alain

équipe la tête de puits pendant que je raccompagne Georges jusqu'au bas des ressauts précédant le P20. Je reviens pour rejoindre Alain en passant le deuxième kit par le méandre. Nous descendons le ressaut (8m). Il donne sur un large méandre fossile que l'on suit sur une vingtaine de mètres puis nouveau resserrement parfaitement impénétrable à aucun niveau. Nous cherchons un petit moment une suite hypothétique avant d'être convaincus que c'est bien terminé. Retour physique. Le passage du "filtre à fins" avec chacun son kit chargé est gourmand d'énergie. Le premier méandre n'est pas mal non plus. Finalement nous sommes partagés entre la déception de voir le trou se finir et soulagés de ne pas avoir à continuer une expédition profonde avec des passages aussi durs. Sortie dans la brume.

Pascal

Vendredi 2 Août 96

Eric, Georges.

Nous décidons d'aller chercher le repère que Jean-Michel tente vainement de trouver depuis plusieurs jours.

Eric prend les coordonnées de la balise, puis munis d'une boussole, de la tige de fer et de la bande fluorescente, nous nous dirigeons vers le point supposé (départ 10h).

Quelques tentatives infructueuses à ce niveau nous font changer de stratégie. Eric va vers la balise précédente et la trouve par hasard. Un spit sans peinture jaune.

De là, à l'aide de la boussole, il dirige les pas de Georges dans la direction choisie. Un aller pour rien, puis au retour, sur un faux plat assez étendu, le spit sans marque jaune. Il est à peine midi. Après le changement de tactique, une demi-heure à peine nous a suffi pour trouver la balise.

Eric rentre au camp pendant que Georges met en place la tige blanche et les bandes fluorescentes. A 12 h 30, nous rentrons pour déjeuner.

Eric

L'après-midi, vers 14 h.

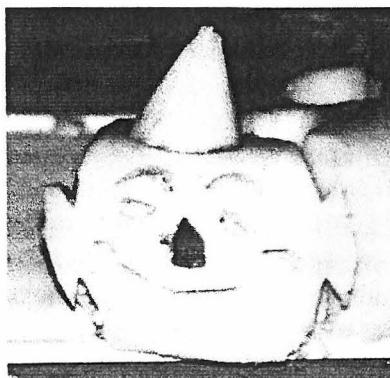
Michel, Xavier et Eric nous quittent définitivement, chargés comme des mulets de bât. Bonne route à tous les trois.

*Georges, Jean-Michel,
Pascal, Christine.*

De retour vers 17 h, Jean-Michel me propose de rechercher les balises trouvées le matin même avec Eric. J'acquiesce et bien que Christophe ait failli dire qu'elles étaient trouvées, nous faisons croire à Jean-Michel que si l'une des balises a bien été vue par Eric, il y a laissé son tee-shirt. Nous partons tous les quatre. Première balise trouvée et plantée, nous continuons vers l'autre balise située sur le lapiaz de Llorosa. Au passage, nous trouvons un trou non marqué. Il s'agit probablement du M5 (après discussion avec les autres le soir).

Direction le lapiaz. Jean-Michel en tête, boussole à la main. A 20m de la balise, le dos tourné à celle-ci, il pointe encore sa boussole, se retourne et aperçoit la balise. Il réalise la supercherie. Mais il est content que les deux balises soient enfin trouvées. Nous rentrons vers 19 h 30 dans la brume qui commence à bien nous mouiller.

Georges Bonic



Samedi 3 Août 96

Christophe, Georges.

Départ vers 10 h 30. Retour vers 15 h.

Nous allons pointer les trous connus sur le lapiaz de Llorosa par rapport aux deux balises trouvées la veille. Nous retrouvons tous les trous sauf un, le A8b. Les coordonnées précises de ces cavités sont prises, ainsi qu'un dessin.

Nous trouvons quatre nouveaux trous que nous appelons, avec la nouvelle règle, LL1, LL2, LL3, LL4. Ce dernier est une grotte horizontale tapissée de concrétions en forme de pointes de diamant. On dirait une géode coupée en deux par l'érosion (à 200m du camp vers l'ouest et à la même altitude).

Georges Bonic

Samedi 3 Août 96

Matin : Pascal, gardiennage du camp. Christine avec Michel, Alain et Jean-Michel.

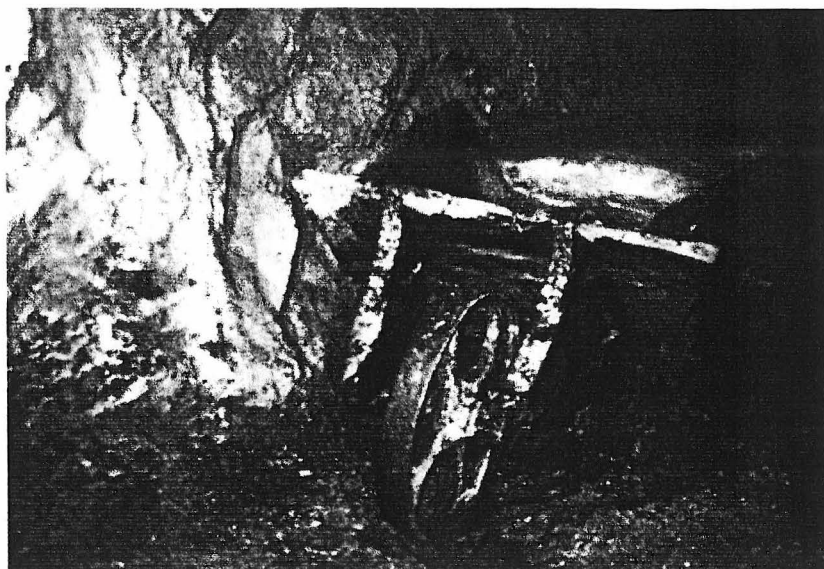
Après-midi : Christine, Pascal.

Descente d'un puits non marqué, repéré la veille avec Georges et Jean-Michel sur secteur Torre Altaïs.

Le puits a déjà été descendu, sans doute en technique échelle, la topo pourrait être celle du M5 approximativement, sans névé au fond. Nous descendons jusqu'au fond du 1er puits en deux fractions (60m de corde). On arrive sur un éboulis pentu à l'aval duquel s'ouvre un ressaut (environ 5m). En bas du ressaut démarre un méandre (également environ 5m). Faute de matériel, nous ne sommes pas descendu plus bas que le fond du premier puits. Sortie en laissant équipé pour redescendre au fond et topographier. Nous rebaptisons le gouffre TA3.

Samedi 3 Août 96

Relevé topographique du P38 par Philippe B. et Bernard H.



Après la descente dans les puits jusqu'à -54m, nous nous engageons dans le méandre étroit qui part du névé à -7m. Il débouche dans une faille, perpendiculairement. Du côté SE, il n'y a pas de suite, sauf peut-être par un trou souffleur à ras du sol. Au NO, on atteint une sortie dans le creux d'une doline garnie d'un névé, après avoir repoussé plusieurs blocs de rochers et agrandi le passage dans la neige.

Le trou marqué JO24 étant à 2 m de cette faille bien visible en surface, Philippe s'y engage et constate qu'il rejoint effectivement la galerie précédente. Le P 38 communique donc avec la surface par trois passages principaux plus quelques variantes.

A quelques pas de l'entrée principale, un puits de 8m pourrait aboutir dans le réseau du P38, mais nous n'avons pu établir la jonction.

Bernard Hivert

Samedi 3 Août 96

Christine, Alain, Michel, J.-Mi.

Nous partons en milieu de matinée voir les trous repérés la veille sur la zone de névés d'Escondida. Michel et J.-Mi descendent d'abord dans le ES20, un superbe puits avec des bouts de névé, se terminant vers -50 sur un névé avec

20cm entre paroi et neige. Trou à revoir ou à gratter car on voit le puits qui continue.

J.-Mi descend ensuite le ES21, puits de 12m x 6m, entièrement bouché par un névé à -6m. Il n'y a plus qu'à attendre qu'il fonde (Alain imagine un géant avec un bidon de moscatel qui remplirait ce gigantesque verre).

J.-Mi et Christine visitent le T5 : sans suite. Puis J.-Mi descend dans le ES22, mine assez ébouleuse qui continue par des plates-formes qui tiennent par miracle. Arrêt à -15, mais ça continue pour les Bonzaïs. Nous montons ensuite vers le ES18, mine avec courant d'air. Michel et J.-Mi descendent une petite galerie, un P6, puis c'est une suite de galeries où se multiplient les traces du passé (corbeilles en osier encore pleines de pierres, brouette, bancs, inscriptions, burlins, etc...). Arrêt sur rails dans une belle galerie où nous reviendrons demain faire la topo.

En ressortant, Alain nous annonce qu'il a trouvé un trou à désobstruer à 30m. Nous passons donc 2 heures à sortir des blocs énormes et décidons de retourner au camp casser la croûte et revenir avec la nouvelle technique de casse blocs (cartouches hilti). Une heure et demie et quelques boums après, le trou est à peu près en sécurité et Alain le descend, mais ce trou avec

courant d'air se termine à -15 sur éboulis. Dommage.

Michel

Lundi 5 Août 96

Alain, Bernard, Pascal.

Nous partons en fin de matinée pour le TA3, accompagnés de Philippe qui nous porte un kit (de cordes humides...).

Rééquipement du puits d'entrée en corde de 9mm, descente du premier ressaut puis équipement du deuxième ressaut entrevu la veille. Suite classique en méandre, désescalade puis remontée de sommet de méandre pour aller chercher un équipement de tête de puits. Descente du puits (30/35m), c'est en fait le méandre qui s'élargit. C'est grandiose ! Arrivés en bas, nous cherchons la suite dans un méandre beaucoup plus petit que l'on peut suivre sur une quinzaine de mètres avant rétrécissement infranchissable. Il y a peut-être un passage en haut mais cela nécessiterait l'équipement d'un point d'assurance pour une escalade. Après casse-croûte sommaire, nous voulons commencer la topo, mais une avarie de topofil finit de nous démotiver... ce sera pour demain. Retour à la surface sans problème, en repérant au passage une autre possibilité d'escalade.

Pascal

Lundi 5 Août 96

Michel, Jean-Mi.

Afin de positionner les trous d'Escondida, nous faisons un cheminement topo qui fait le tour du massif et positionnons quelques cairns sur les sommets qui pourront servir à repérer les trous. Au report, nous avons l'agréable surprise de voir nos visées sur les cairns placés qui tombent pile poil.

Jean-Mi

Lundi 5 Août 96

Yoann, Cédric, Cyril.

ES11 (mine d'Escondida)

Après notre installation au camp, nous décidons d'aller visiter les mines d'Escondida, notamment le ES11 que nous indiquent Jean-Mi et Michel. Ce puits n'a jamais été descendu et permet de rejoindre le ES18. A mi-hauteur, nous trouvons une galerie qui rejoint une entrée supérieure du ES11. De cette galerie sortent deux rails qui nous permettent d'atteindre ce réseau intermédiaire. Après une cinquantaine de mètres parcourus, nous tombons sur une salle (10 x 20m) avec trois départs sans suite.

Le plafond de cette salle communique avec l'entrée supérieure de ES11.

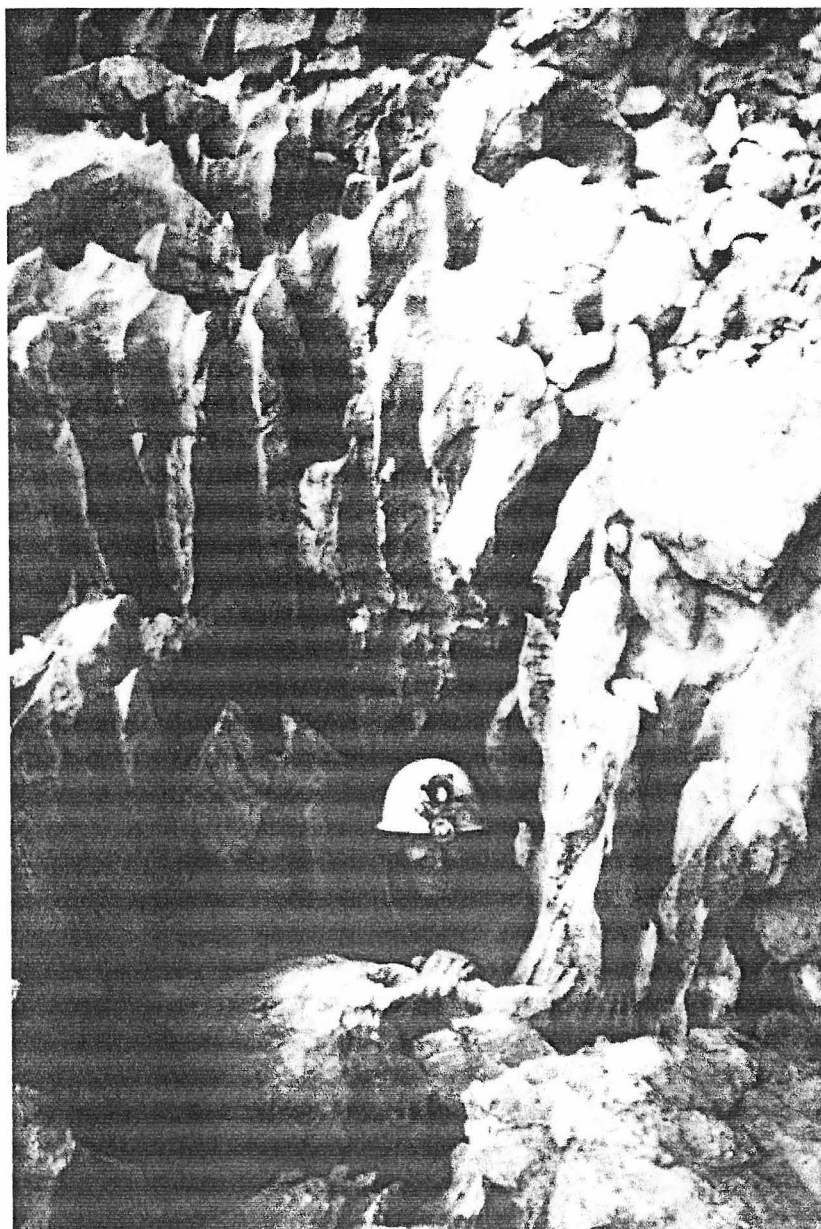
Ensuite nous revenons sur nos pas et descendons le puits du ES18 jusqu'au fond. Puis visite des diverses galeries avec découverte de wagon, barres à mine, paniers en osier, brouette, etc... Ceci nous permet d'apprécier la vie des mineurs et quelle vie !

Mercredi 7 Août 96

Yoann, Cédric, Cyril.

M8 et I18.

Départ du camp à 11 h sous le brouillard (normal !) vers le M8 à 10 minutes de marche. Yoann



équipe le puits (deux spits en place). Arrivée 25m plus bas sur un névé. Suite à la pluie des dernières heures, le puits est bien arrosé (youpi !).

Poursuite de la descente sur la gauche du névé pour arriver sur deux puits. A droite, pas de suite. A gauche, par manque de corde, nous retournerons cet après-midi.

M8 - le retour !

Après un bon repas, nous nous retrouvons de nouveau au fond. Cédric ayant assouvi ses instincts de spiteur fou, nous descendons la partie gauche, puits d'une vingtaine de mètres qui queute sur un névé (à revoir en cas de fonte plus importante).

Nous déséquiperons et ressortons vers 15 heures.

Matériel : 2 sangles, un coinqueur, quatre spits? Corde : 40m + 40 m.

Visite rapide du I18, le névé ayant partiellement fondu. Résultat : rien, c'est bouché par les blocs, aucune suite possible, (pas de courant d'air).

Jeudi 8 Août 96

Pascal, Georges et Christine.

Randonnée. Départ à 11 h 30, retour 18 h. Temps magnifique. A l'aller, nous prenons le chemin de la Vueltona jusqu'à la cabana Veronica (environ une heure de montée). Nous montons jusqu'au col de Horcados Rojos (2380m) : Super panorama avec le Bulnes au fond. Nous entreprenons alors la descente à pic dans un grand cirque (ancien glacier) : Jou de Los Boches (2120m). En bas nous avons vu quelques rebecos qui se reposaient sur des névés. Après la pose casse-croûte, retour par le même chemin jusqu'à la cabana Veronica. Puis, pour changer, nous décidons de rejoindre Hoyo Sin Tierra à travers les crêtes. A 10 minutes de la cabana, en descen-

dant, nous tombons sur une magnifique faille de 50m de long et au moins 50m de profondeur (faille non marquée qui pourrait être le H9). Descente acrobatique mais tranquille et sauvage à souhait (pas un seul touriste !). Nous surprenons une quinzaine de rebecos à 20m. Puis en bas du Hoyo Sin Tierra, tout un troupeau (30 individus au moins) remontent l'éboulis à notre droite. Nous en voyons un dernier à 10m de nous juste avant le col d'Escondida.

Jueves 8 de Augusto

Philippe, Miguel, Isidore

Explo - topo - déséquipement 2N.

Rendez-vous à 13 heures à l'entrée du trou avec Miguel de l'ALFA et Isidore, un géologue spéléologue de Madrid. Jeff, Cyril et Bernard nous ont précédés de quatre heures pour faire la première pointe. Enfin, voilà donc ce 2N que nous recherchions depuis dix ans déjà, après la descente de Christophe en 1984. Nous descendons une corde de 40m et une autre de 70m en cas, ainsi que quelques amarrages. Sait-on jamais si quelque fois le trou continuait. Les puits s'enchaînent les uns après les autres, faciles, comparés au 5P. Nous atteignons vite -200, endroit où débute le vierge de cette année, le tout équipé sur corde de 10,5mm. Cela devient plus étroit, mais toujours très praticable. Les puits sont plus petits et bientôt nous entendons des voix au devant. Ce sont nos équipiers de la première pointe qui s'escriment à équiper un nouveau puits après le gros qu'ils viennent de descendre. La salle où nous prenons pied est copieusement arrosée, héritage des deux jours de pluie reçue dernièrement.

Nous prenons la suite, c'est-à-dire la fin de l'équipement de la main-courante permettant d'éviter la cascade soupçonnée plus bas.

Un coinqueur me suffit pour descendre ce puits de 30m. Je prends pied sur un éboulis et j'appelle mes compagnons. Ceux-ci me rejoignent et nous nous enfilons bientôt dans un méandre tortueux et interminable qui débouche enfin sur un puits où le lancer de pierre accuse 4,5s avant de toucher le sol. Vu les longueurs de corde nous restant, nous jugeons préférable de revenir faire la topo et déséquiper également jusqu'au P100.

Il est 21 h à la sortie et 22 h 30 lorsque nous atteignons le camp. Comme d'habitude, l'accueil à l'ALFA est chaleureuse et moscatel ou orujo coulent à flot.

Philippe

Vendredi 9 Août 96

Pascal, Yoann et Christine

Nous allons jusqu'au 2N récupérer deux kits. Nous croisons trois espagnols qui partent déséquiper les cent derniers mètres du 2N. Au retour nous démontons cinq balises : 17, 11, 29, 9 plus tee-shirt d'Eric. De retour en début d'après-midi, nous attaquons le rangement du camp après un bon repas.

